



Appel de Minuit

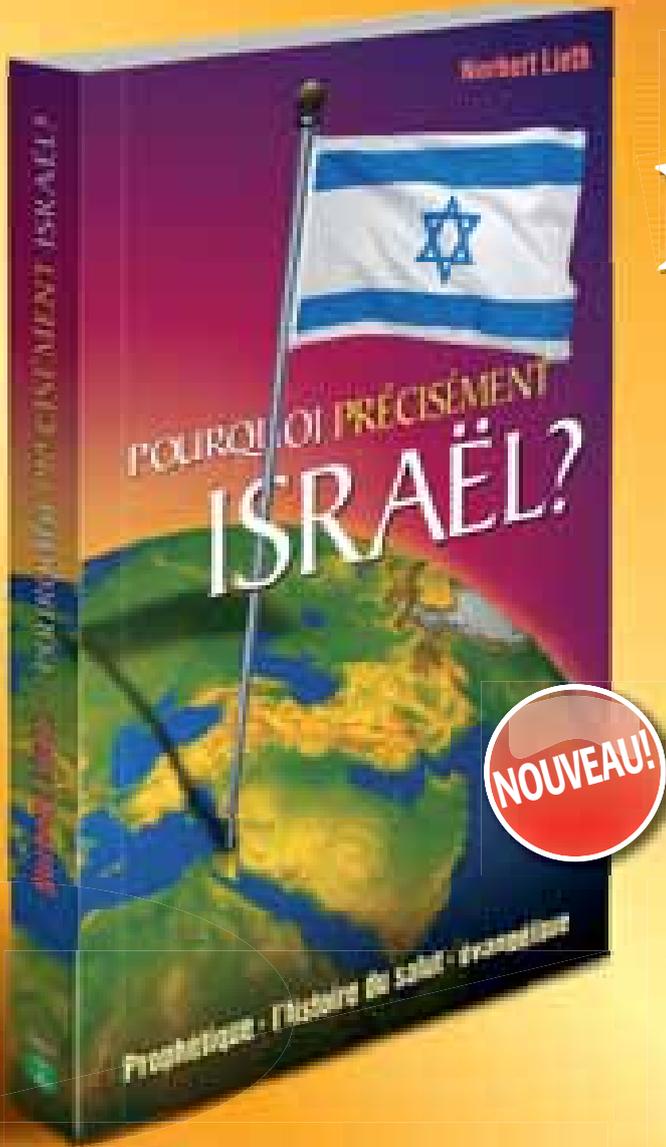
Revue internationale sur la prophétie biblique

N° 11-2010



Le plus
beau est
encore à venir!

Nouveautés!



Norbert Lieth

Pourquoi précisément Israël?

Pourquoi précisément Israël est-il désigné comme le peuple de Dieu? Et pourquoi l'anti-sémitisme gagne-t-il de plus en plus de terrain à travers le monde? L'auteur dévoile qu'une ligne rouge prophétique, évangélique et concernant l'histoire du salut traverse toute la Bible, et montre le rôle qu'Israël y joue. Ce livre apporte un bel éclairage et devrait encourager à s'en tenir à la vérité. Convient bien comme cadeau à offrir!

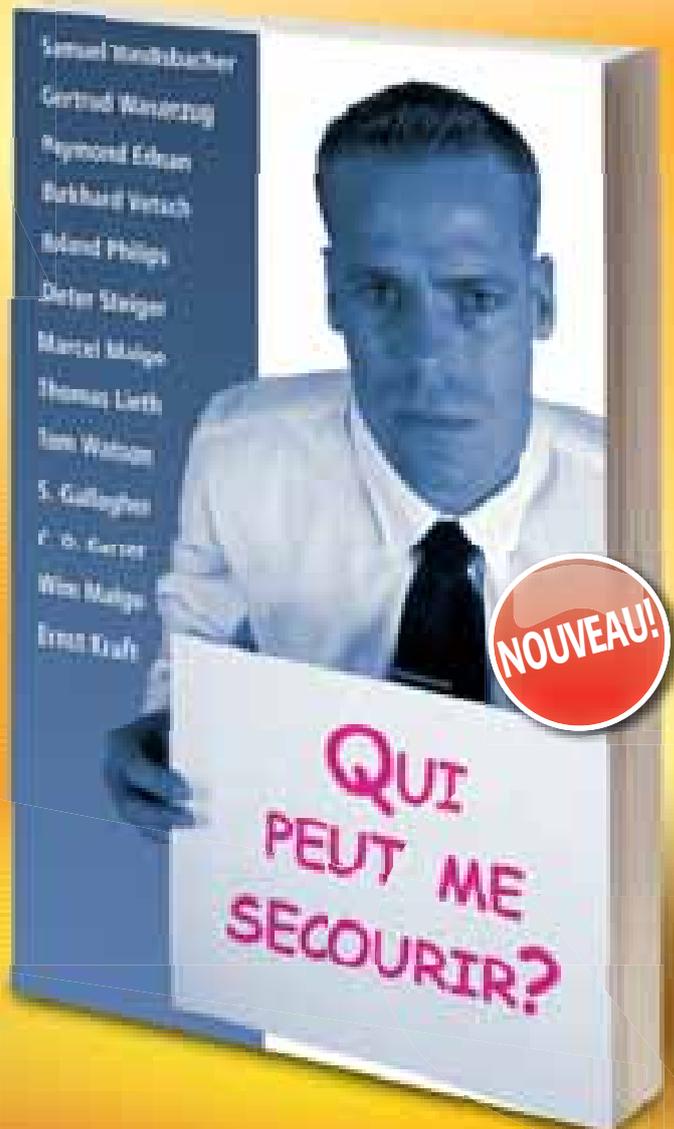
Livre de poche, 104 pages,
n° de commande 190001, CHF 8.50, EUR 5.-

Plusieurs auteurs

Qui peut me secourir?

Des problèmes et des peines – qui n'en connaît pas? Etes-vous tourmenté par une faute commise ou souffrez-vous de la solitude? La question se pose: Qui peut encore vous aider? Ce devrait être quelqu'un qui vous connaît à fond et qui, en plus, vous veut du bien. Aspirez-vous à rencontrer ce «Quelqu'un»? Vous trouverez la réponse dans ce livre!

Livre de poche, 140 pages,
n° de commande 190002, CHF 8.50, EUR 5.-



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Titres

- 4 Le plus beau est encore à venir

Notre périscope

- 11 L'élite et l'endettement – 2^{ÈME} PARTIE
12 La puissance divine de Jésus
13 Une liste de priorités spirituelles

L'Appel de Minuit

- 18 Un peuple indien oublié

Réponses aux questions

- 20 Dieu se repent-Il?
20 Pourquoi des femmes écrivent-elles pour l'Appel de Minuit?
21 Que signifie littéralement «péché»?

- 3 **Salutation**
15 **Flash**
19 **Trésors de la Parole de Dieu**
22 **Seul Jésus peut vous aider**
22 **Aperçu/Impressum**

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

Via Internet et satellite

www.rnh.de

La nouvelle fréquence sera:
Astra: 19,2° Est, Fréquence
numérique 12603 MHz
SymbolRate 22,000
Fec 5/6

RADIO
Neue Hoffnung

SALUTATION

Chers Amis,



Cela s'est passé la dernière semaine avant les vacances d'été. Dans la classe de ma petite-fille Joëlle, âgée de huit ans, il était question de diverses religions. Joëlle prit la parole et déclara que notre Dieu est le seul vrai Dieu – chose qu'elle n'aurait pas dû dire. Elle fut reprise par l'institutrice qui lui fit remarquer que chacun a le droit de croire ce qu'il veut et d'avoir la religion de son choix. De nos jours, on ne demande pas une sincère confession, mais de la tolérance. Joëlle, loin d'être ébranlée, répéta avec conviction que notre Dieu est le seul vrai Dieu. L'institutrice, ne se contrôlant plus, l'enguirlanda sèchement et déclara que, à cause de son insolence, elle serait punie (ce qui se produisit). La dame ne réalisa pas qu'elle se contredisait elle-même: n'avait-elle pas affirmé que chacun a le droit de croire ce qu'il veut, et la voici interdisant à Joëlle d'exprimer sa conviction!

Mais qu'en est-il actuellement de ce seul vrai Dieu? Il est certain que ce que le pasteur américain Terry Jones, de Floride, se proposait de faire – brûler le Coran – n'était pas la bonne solution. Il ne s'agit pas de combattre l'islam (ou d'autres religions), mais d'affirmer sa conviction: Jésus Christ est mon Dieu, le seul vrai Dieu capable de sauver du péché et de la perte éternelle. Tolérance est certes un beau mot, mais il n'existe pas dans le vocabulaire de la Bible dans le sens que le monde lui donne aujourd'hui. Cette tolérance n'accepte que les opinions humaines courantes, les tendances sociales générales, mais elle rejette une nette prise de position pour Jésus Christ et pour les déclarations bibliques. Ainsi, par exemple, il n'est plus de bon ton de parler négativement de l'homosexualité. Être tolérant signifie de nos jours se comporter d'une façon neutre et ne pas se faire remarquer. Ne pas accepter tout ce que l'islam impose, c'est être intolérant. Même Barack Obama, le président d'un pays chrétien, a cédé sur la question de la construction d'une mosquée tout près de Ground Zero: l'adhésion des USA aux principes de la liberté religieuse doit rester «inébranlable». Mais où est la liberté de religion, que signifie la tolérance quand, dans une école, on ne peut plus dire que Dieu est le seul vrai Dieu?

La Bible connaît certes très bien la tolérance, mais jamais une tolérance qui exclut Jésus Christ. Lui, le Seigneur, se tient toujours à la première place. Jésus Lui-même a donné l'exemple de cette tolérance, par exemple en Matthieu 9,10: «*Comme Jésus était à table dans la maison, voici, beaucoup de publicains et de gens de mauvaise vie vinrent se mettre à table avec lui et avec ses disciples.*» Nous aurions sans doute pris un air distant à l'égard de tels voisins de table. Très indicatif est également le passage de Marc 9,38-39, où Jean parle au Seigneur d'un inconnu qui faisait toutes sortes de miracles en Son nom. La réaction du Seigneur: «*Ne l'en empêchez pas!*» Jésus était donc plus tolérant que Ses disciples. En Philippiens 1,15-18, nous voyons l'apôtre Paul faire preuve de tolérance: «*... Qu'importe? De toute manière, que ce soit pour l'apparence, que ce soit sincèrement, Christ n'est pas moins annoncé: je m'en réjouis, et je m'en réjouirai encore.*»

Nous trouvons dans la Bible de nombreux passages établissant que notre Dieu est le seul vrai Dieu, par exemple en Esaïe 44,6: «*Je suis le premier et je suis le dernier, et hors moi il n'y a point de Dieu*»; ou, dans le Nouveau Testament: «*Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés!*» (Act. 4,12). Et nous et la tolérance, qu'en est-il? Et quant au seul vrai Dieu? Avons-nous peut-être d'autres dieux en qui nous plaçons notre confiance, des dieux qui prennent la première place dans notre cœur? Nos biens, notre belle auto, notre maison... ne nous montrons-nous pas là fort prévoyants? Nous pouvons posséder toutes choses, mais si Jésus Christ ne détient pas seul la première place, la tolérance dont nous faisons preuve est assurément fautive.

Bien uni à vous

Peter Metz

LE CIEL

Le plus beau est encore à venir

C'est dans le troisième ciel que se situe la patrie céleste, le but proposé à tous les enfants de Dieu. Visitez le temple céleste, la « maison du Père », en vous servant du dernier livre de la Bible, l'Apocalypse!

■ ROGER LIEBI

Avez-vous déjà été au troisième ciel? La Bible en mentionne plusieurs, à savoir premièrement l'atmosphère que nous voyons comme le ciel bleu. Le deuxième ciel est le cosmos, l'univers, l'espace, le ciel astral. Lors de l'inauguration du temple de Salomon, ce sage roi dit: «*Mais quoi! Dieu habiterait-il véritablement sur la terre? Voici, les cieus et les cieus des cieus ne peuvent te contenir: combien moins cette maison que je t'ai bâtie!*» (1 Rois 8,27). Une distinction est faite ici entre les cieus (hébr.: schamajim) et les cieus des cieus (hébr.: schme haschamajim). Le ciel bleu et le cosmos ne peuvent contenir Dieu. Il est présent dans toute la création, donc immanent, mais Il est aussi le Dieu transcendant de l'au-delà, car la sphère d'ici-bas ne peut contenir Dieu.

La Bible connaît un troisième ciel. En 2 Corinthiens 12,2-4, Paul affirme qu'il a été enlevé dans le paradis qu'il qualifie de «troisième ciel». Bon nombre d'entre nous se sont déjà trouvés dans le premier ciel, mais probablement personne dans le deuxième. Cette possibilité, l'homme n'a pu l'avoir que bien

tard. Le cosmonaute russe Gagarin fut le premier être humain à avoir été, en 1961, dans ce deuxième ciel à bord de «Wostok I». A son retour, il a déclaré: «J'ai été dans le ciel, mais je n'ai pas vu Dieu.» Il n'a été que dans le deuxième ciel. La demeure de Dieu se situe dans le troisième ciel; d'ailleurs, comment peut-on voir Dieu alors que l'on a le coeur impur? Le Seigneur Jésus a dit dans le sermon sur la montagne: «*Ceux qui ont le coeur pur... verront Dieu!*» (Matt. 5,8). C'est notre problème: tous nous avons un coeur impur. C'est pourquoi, par nature, nous n'avons aucun droit au troisième ciel.

La patrie céleste. La Bible parle de la Jérusalem céleste, de la montagne de Sion et de la patrie céleste: «*Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère*» (Gal. 4,26). Il est question ici d'une ville bien réelle dans le troisième ciel. Il est écrit au sujet d'Abraham en Hébreux 11,10: «*...car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur.*» Au verset 16, il est dit à propos des patriarches: «*Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire*

une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité.» Nous avons ici le deuxième concept: ce qu'il y a de meilleur, la patrie céleste. En Hébreux 12,22, l'auteur de l'épître dit aux Juifs croyants: «*...mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, des myriades qui forment le chœur des anges.*» Cette céleste montagne de Sion, la Jérusalem



► Le ciel bleu et le cosmos ne peuvent contenir Dieu. Il est présent dans toute la création, donc immanent, mais Il est aussi le Dieu transcendant de l'au-delà, car la sphère d'ici-bas ne peut contenir Dieu.

céleste, a une grande signification pour le christianisme. Dans l'Épître aux Hébreux, il s'agit certes des chrétiens juifs, mais dans le livre de l'Apocalypse il est fait mention de la «nouvelle Jérusalem» (chap. 21), très certainement la description symbolique de l'Église de Dieu. En Apocalypse 21,2.9ss. il est déclaré à l'apôtre Jean que cette nouvelle Jérusalem est la femme de l'Agneau, l'Assemblée de Jésus. Mais la «Jérusalem céleste» dont il est parlé dans l'Épître aux Galates et dans celle aux Hébreux est une ville réelle du ciel, qui fait symboliquement référence à l'Église. C'est pourquoi la description de la nouvelle Jérusalem dans le livre de l'Apocalypse n'a pas seulement un sens figuré. Car l'original de l'Église comme nouvelle Jérusalem est cette ville céleste. La description symbolique dans le livre de l'Apocalypse a quelque chose à voir avec la nature réelle de la construction de la nouvelle Jérusalem.

Le temple dans le ciel. En Apocalypse 11,19 la Bible parle expressément d'un temple dans le ciel: *«Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert.»* Le Seigneur Jésus appela ce temple céleste dans le discours d'adieu qu'Il prononça la veille de Sa crucifixion: «la maison de mon Père» (Jean 14,2). Cette expression figure encore dans la Bible, et cela en Jean 2. Mais ici le Seigneur pensait au temple à Jérusalem. Le même concept désigne cependant en Jean 14 une réalité céleste, le temple dans le ciel comme prototype de la construction terrestre. Le temple à Jérusalem en était une figure sur la terre, et l'Église du Seigneur en était finalement le symbole. Cela vaut tant pour le temple que pour la ville. Le Seigneur Jésus en parle en Jean 14,2-3: *«Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi.»* Ces

demeures dans la maison du Père se trouvent dans le temple céleste, car elles sont en quelque sorte les habitations des sacrificateurs, lesquels se tenaient déjà dans le temple à Jérusalem, à proximité immédiate du lieu très saint.

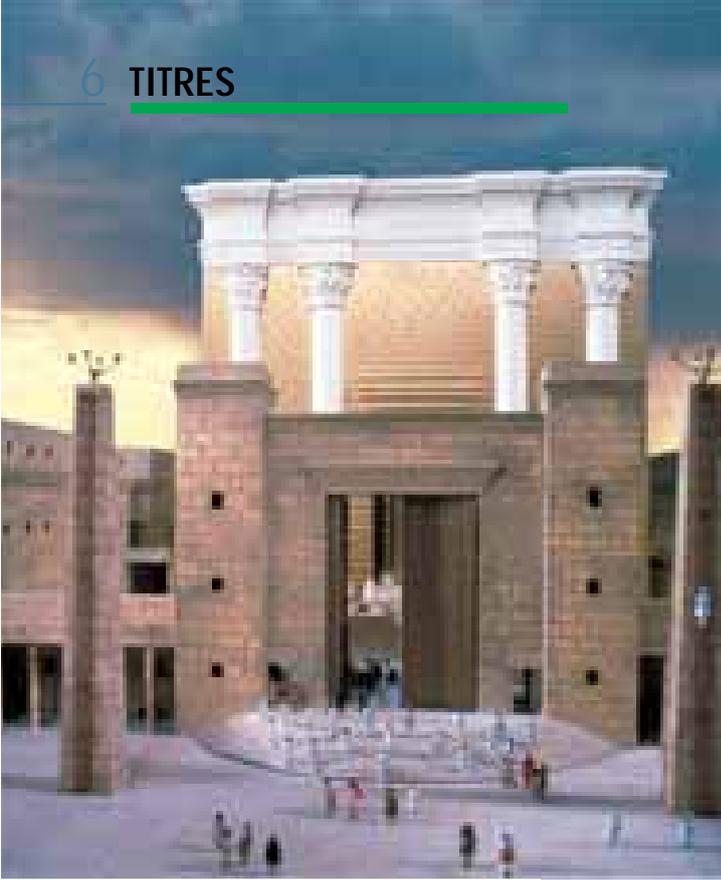
En Apocalypse 6,9-11 se trouvent les défunts près de l'autel de l'holocauste dans le ciel. Nous voyons que les âmes de ceux qui sont morts sont dans le temple céleste; nous pouvons ainsi mieux situer bien des choses. Le Seigneur Jésus a dit en Luc 23 au malfaiteur sur la croix: *«Aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis»* (v.43). Où était ce paradis? Dans le troisième ciel, le lieu du temple céleste, de la ville céleste et de la patrie céleste. Quel livre nous fournit les meilleurs renseignements, si nous désirons apprendre quelque chose concernant le ciel? Nulle part ailleurs que dans le dernier écrit de la Bible. Pourquoi? L'Apocalypse nous montre où nous allons. Le premier livre de la Bible nous dit d'où nous venons, le dernier où nous nous rendons. Par nous-mêmes, impossible de le savoir. Il n'existe aucune méthode scientifique qui nous permettrait de comprendre comment le monde a vu le jour. Nous ne pouvons retourner jusqu'au commencement. Il n'existe aucune méthode qui nous permettrait d'aller dans le futur pour y voir ce qui nous attend. Nous avons besoin de la révélation divine pour ces questions fondamentales.

Une visite au temple céleste. En Apocalypse 4,1 Jean voit tout d'abord une porte ouverte dans le ciel. Elle ne s'ouvrit pas devant lui, car elle était déjà ouverte. En Ezéchiel 1, le prophète vit comment le ciel s'ouvrait devant lui. C'est la différence. Ici le ciel est déjà ouvert, car nous sommes dans le temps après Golgotha: «Le ciel est ouvert; mon coeur, sais-tu pourquoi? Parce que Jésus a combattu et Son sang a coulé, voilà pourquoi!»

Nous sommes donc devant un ciel ouvert! Quand Jean monte au ciel, il

voit l'Agneau de Dieu: *«Et je vis, au milieu du trône, et des quatre êtres vivants et au milieu des vieillards, un Agneau qui était là comme immolé»* (Apoc. 5,6). Mais cet Agneau immolé vit. C'est le Seigneur Jésus dans le ciel, et nous y verrons les blessures qui Lui furent infligées sur la croix – dans Son côté, dans Ses mains et dans Ses pieds. Mais le contexte est grandiose – le ciel ouvert et l'Agneau immolé! Dans le Talmud babylonien, il est question, dans le traité Thamid 30b, de l'ouverture matinale de la porte Nikanor. Cette imposante porte qui s'ouvrait de la cour des femmes sur le camp de la Shekinah était si lourde qu'il fallait de nombreux prêtres unissant leurs forces pour l'ouvrir. Cette porte s'ouvrait au moment où le sacrifice était offert à environ six heures du matin. De même l'accès au ciel n'est possible que parce que le Seigneur Jésus, l'Agneau de Dieu, a été sacrifié pour nous. Jean est entré dans le ciel, et il entendit une voix puissante comme une trompette, donc une corne de shofar, qui retentira aussi lors de l'enlèvement (voir 1 Thess. 4), quand le Seigneur descendra avec la trompette de Dieu. D'après 1 Corinthiens 15,51ss., c'est la dernière trompette. Dans l'armée romaine on connaissait trois trompettes. La première signifiait: «Lever le camp!» A la deuxième trompette il s'agissait pour les soldats: «Se mettre en rang!» La troisième et dernière trompette était le signal pour se mettre en marche. Cette voix comme une trompette, que Jean entendit, disait: *«Monte ici!»*, et elle correspond à l'appel pour l'enlèvement, la dernière trompette. Ce signal donné pour se mettre en marche n'a rien à voir avec les sept trompettes de jugements, qui ne retentiront que plus tard.





► Le temple à Jérusalem était une copie sur la terre du temple céleste, et l'Église du Seigneur en était finalement le symbole.

L'autel de l'holocauste et son service. L'apôtre Jean entre immédiatement dans le lieu saint, le centre du ciel. Mais dans notre voyage nous procéderons par ordre: nous entrons dans le «camp de la Shekinah», ainsi qu'appelle la littérature rabbinique la cour intérieure. Là se trouve l'autel de l'holocauste: *«Quand il (l'Agneau de Dieu; l'auteur) ouvrit le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été immolés à cause de la parole de Dieu et à cause du témoignage qu'ils avaient rendu. Ils crièrent d'une voix forte, en disant: Jusques à quand, Maître saint et véritable, tardes-tu à juger et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre? Une robe blanche fut donnée à chacun d'eux; et il leur fut dit de se tenir en repos quelque temps encore, jusqu'à ce que fût complet le nombre de leurs compagnons de service et de leurs frères qui devaient être mis à mort comme eux»* (Apoc. 6,9-11). Jean voit dans le ciel l'Agneau de Dieu qui est digne d'ouvrir le livre des conseils de Dieu avec les sept sceaux.

Nous ne devons pas perdre de vue que les événements dans le ciel se déroulent en même temps que les jugements terribles à venir sur la terre. L'Apocalypse décrit une guerre du temple céleste contre l'humanité qui se complaît dans la fange du péché. Ce livre décrit une guerre de Dieu contre

le mal, une guerre du sanctuaire céleste contre une humanité qui a rejeté le sacrifice de Jésus Christ. Le temple dans le ciel est, au fond, le lieu de la réconciliation et du sacrifice de substitution. Mais si les humains refusent ce sacrifice, le jugement viendra très certainement; ainsi, tout ce qui, dans le ciel, parle de salut et de rédemption, devient malédiction pour les habitants de la terre.

Nous avons lu comment Jean voit l'autel de l'holocauste dans le ciel et les âmes au pied de cet autel. Le sang est la substance de la vie; il est écrit en Lévitique 17,11: *«L'âme de la chair est dans le sang.»* Le sang des animaux sacrifiés était, au temps du deuxième temple, versé au pied de l'autel dans deux trous spéciaux qui se trouvaient près du coin sud-ouest dudit autel. C'est précisément à cet endroit que Jean voit les âmes des défunts, là où le sang des victimes était versé. Ces âmes sont pleinement conscientes bien qu'il s'agisse ici des martyrs dans le ciel. Elles peuvent parler, et c'est de vengeance qu'il est question. Il est évident que nous nous trouvons déjà ici dans la période suivant l'enlèvement. Nous vivons encore maintenant au temps de la grâce, mais après l'enlèvement ce sera celui du jugement; c'est alors que les martyrs prieront dans le sens de la vengeance. Jean les voit à

l'autel, et il leur sera remis des vêtements sacerdotaux, et cela parce qu'ils devront encore attendre là un certain temps. Il s'agit pour ces âmes de gens qui seront prêts après l'enlèvement à tout donner pour le Seigneur Jésus et même à souffrir le martyre. Mais que nous enseignent ces faits célestes? L'autel rappelle tout ce que le Seigneur Jésus a donné pour nous. Les âmes au pied de l'autel sont des gens qui se disent: *«Si notre Rédempteur peut tout donner, nous aussi sommes prêts à tout donner.»* Si nous ne devons pas passer par le martyre, la parole de 2 Corinthiens 5 devrait être notre devise: *«Car l'amour de Christ nous presse, parce que nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts; et qu'il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux»* (V.14-15). Vivre non plus pour soi-même, mais pour Christ! L'autel dans le ciel nous dit que le Seigneur Jésus était prêt à tout donner comme victime expiatoire.

Dans le livre de l'Apocalypse il est aussi question, en rapport avec l'autel, de sept coupes d'or. On pense là aux coupes du sacrifice comme on les utilisait dans le temple. Ces ustensiles étaient pointus dans le bas, et cela parce que les sacrificateurs ne pouvaient pas les déposer. Ils devaient recueillir le sang dans une telle coupe pour l'apporter à l'autel. D'où cette forme spéciale de la coupe. Mais que se passe-t-il en Apocalypse 16 en relation avec ces sept coupes? *«Le second versa sa coupe dans la mer. Et elle devint du sang,*

Corne de shofar



- ▶ Le premier livre de la Bible nous dit d'où nous venons, le dernier où nous nous rendons.



comme celui d'un mort; et tout être vivant mourut, tout ce qui était dans la mer. Le troisième versa sa coupe dans les fleuves et dans les sources d'eaux. Et ils devinrent du sang» (v.3-4). Ces coupes du sang des sacrifices qui, à vrai dire, parlent de réconciliation seront pour le monde en jugement! Ici de nouveau ce principe est valable: pour celui qui n'accepte pas Jésus comme sacrifice ou Le rejette même, il ne reste plus que ceci: devenir lui-même victime du jugement.

Quand il est parlé dans l'Apocalypse des sept trompettes, il est établi par ce langage une relation avec l'autel, car, chaque jour, pour la présentation du sacrifice du matin et de celui du soir, on sonnait des sept trompettes. Cela aussi, vous pouvez le lire dans le Talmud babylonien, au traité Sukkah 53b. Les sept trompettes sont liées au sacrifice propitiatoire dans le temple, mais dans l'Apocalypse elles sont des signes de jugement pour ceux qui ont refusé d'accepter ce sacrifice. Si on lit sous cet angle les textes de l'Apocalypse, ils prennent un tout autre profil. Nous voyons donc que l'Apocalypse est un «livre du temple», le temple caractérisant le ciel. Nous pouvons ainsi en conclure que le ciel est très «judaique». Ce fait étonnera probablement de nombreux chrétiens quand ils entreront dans le ciel. Mais nous pourrions aussi formuler cela autrement: le judaïsme est finalement extrêmement «chrétien», car sa maison de Dieu est une copie de l'original dans le ciel, la patrie des chrétiens (Phil. 3,20).

La cuve d'airain et le chant lévitique. Dans notre marche à travers le troisième ciel, nous arrivons maintenant près de la cuve d'airain: *«Et je vis comme une mer de verre, mêlée de feu, et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et le nombre de son nom, debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu. Et ils chantent le cantique de Moïse, le serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant: Tes oeuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu Tout-Puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations! Qui ne craindrait, Seigneur,*

et ne glorifierait ton nom? Car seul tu es saint. Et toutes les nations viendront et se prosterneront devant toi, parce que tes jugements ont été manifestés» (Apoc. 15,2-4). Il n'y a pas d'océan dans le temple céleste. Le terme «mer» est, en 1 Rois 7,23, le nom donné à la «mer d'airain», la grande cuve se trouvant dans le parvis du temple. Cette expression est également utilisée dans l'Épître aux Hébreux pour désigner un grand récipient servant, par exemple, à mélanger de la farine. La mer désigne ici la cuve d'eau. Mais pourquoi est-il écrit ici *«comme une mer de verre, mêlée de feu?»* Dans le tabernacle déjà et plus tard dans le temple de Salomon, la cuve était en bronze, un alliage de cuivre. Quand le bronze (l'airain) est fort bien travaillé, il agit comme un miroir. Jadis, au temps de Moïse, les femmes donnèrent leurs miroirs d'airain qui allaient servir à la construction de la cuve (Ex. 38,8). L'original céleste de cette cuve est si parfait qu'il semble être en verre *«mêlé à du feu»* – quel en est le sens? Quand la lumière céleste se reflète dans l'airain finement travaillé de cette cuve, il se produit un jeu d'ombres et de lumières qui fait penser aux langues de feu.

Près de la cuve devant la maison du temple, Jean voit ceux qui ont vaincu la bête, c'est-à-dire le futur dictateur avec son image et le nombre de son nom, donc le culte des idoles dans lequel l'Antichrist précipitera l'humanité. Après l'enlèvement, quand l'Antichrist introduira un nouveau système de paiement, on appliquera un code sur la main droite ou sur le front des habitants de la terre. Le nombre 666 qu'il contiendra sera l'expression du principe: «Je suis prêt à honorer comme Dieu ce dictateur, la bête montant de la mer.» Ceux qui refuseront n'obtiendront pas le code. Mais en ce temps-là il n'y aura plus d'argent liquide en circulation; on ne pourra payer qu'à l'aide de ce code. Qu'arrivera-t-il quand on ne pourra plus rien acheter ou vendre? Que faire alors? Prier! Une situation bien précaire s'installera où l'on ne pourra plus que

demander: «Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien!» Que signifierait cette prière aujourd'hui alors que notre frigo contient des provisions pour les deux semaines suivantes? La situation des gens après l'enlèvement sera d'une telle précarité que cette prière prendra une pleine signification. Le mot «précaire» vient du verbe latin «precari», dont le sens est «prier». Les gens se tenant près de la cuve dans le parvis du temple céleste sortent d'une situation précaire, le martyr. Ayant des harpes, ils interviennent comme muciciens et chanteurs lévites dans le ciel et interprètent le cantique de Moïse et celui de l'Agneau. L'apôtre Jean sut immédiatement ce que cela signifiait. Nous trouvons le cantique de l'Agneau en Exode 15. Il s'agit là du cantique chanté par les Israélites après avoir mangé l'agneau pascal et être sortis d'Égypte après la traversée de la mer Rouge. Le cantique de Moïse figure en Deutéronome 32,4: *«Il est le rocher; ses oeuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit!»* C'est pourquoi les vainqueurs chantent dans le ciel: *«Tes oeuvres sont grandes et admirables, Seigneur Dieu Tout-Puissant! Tes voies sont justes et véritables, roi des nations!»* (Apoc. 15,3). Ce chant de Moïse se faisait entendre au temps du deuxième temple lors de la présentation de l'offrande sabbatique du soir, tandis que le cantique de l'Agneau était chanté lors de l'offrande sabbatique complémentaire du matin. Cela figure dans le Talmud babylonien, au traité Roch Hachana 31a. Jean comprit immédiatement: dans le ciel règne le sabbat ou le repos sabbatique. Rien d'étonnant à cela, puisque nous lisons en Hébreux 4,9: *«Il y a donc un repos de sabbat réservé au peuple de Dieu.»* Les vainqueurs sont entrés dans le céleste repos! Mais qu'est-ce que le repos dans le ciel? Il ne sera pas fait de passivité, mais il sera vidé de la pression de la tentation et de la séduction. Au lieu d'être passifs, les vainqueurs joueront de la harpe. Dans

l'Ancien Testament il y a deux sortes de cet instrument, l'une se dit en hébreu «nevel», l'autre «kinnor». Le Nouveau Testament ne connaît qu'une désignation, à savoir le terme grec «kithara», d'où procède le mot «guitare». Ces gens dans le ciel joueront de la harpe et chanteront. Nous pouvons donc en déduire qu'il n'y aura pas de passivité dans le ciel, mais une activité qui se fera dans le repos de Dieu.

Pourquoi Jean voit-il ces chanteurs près de la mer de verre? L'eau sert à la purification des mains et des pieds des sacrificateurs. Ephésiens 5,26 nous explique que la Parole de Dieu a, comme l'eau, un effet purificateur. Comme tous les croyants sont également sacrificateurs, ils doivent chaque jour se purifier par la lecture de la Bible. Si l'on voit ainsi la cuve, et au sens figuré la Bible, elle est comme un miroir qui nous montre tout ce qui n'est pas droit dans notre vie (Jacq. 1,23-25). Les lecteurs de la Bible sont donc en général des gens qui ont le courage de se regarder dans le miroir de la Parole de Dieu. Quand nous réalisons que quelque chose laisse à désirer dans notre vie, cela doit nous conduire à nous juger nous-mêmes: *«Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité»* (1 Jean 1,9). Ce jugement de soi doit être une règle chez nous (voir 1 Cor. 11,28-31), tout comme les sacrificateurs se lavaient régulièrement les mains et les pieds dans l'ancienne Alliance. Les mains parlent de ce que nous faisons, les pieds de l'endroit où nous allons. Si nous vivons dans ce jugement quotidien de nous-mêmes et ne permettons pas que le mal s'accumule chez nous, nous serons gardés de tomber dans de graves péchés. Nous avons tous une nature corrompue et sommes, en conséquence, capables de commettre n'importe quel péché. Nous pouvons rester gardés en confessant immédiatement à Dieu les choses que nous ressentons comme péchés. Un grave péché est en général le résultat d'un long cheminement, et cela ne devrait pas se produire. Nous nous posons cependant cette question: Comment les vainqueurs à la mer de verre auront-ils maîtrisé la pression de la tentation et de la séduction? C'est très simple: ces gens pratiqueront chaque jour le jugement de soi. Chose remarquable également: aucune trace



► «Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien!» Que signifierait cette prière aujourd'hui alors que notre frigo contient des provisions pour les deux semaines suivantes? La situation des gens après l'enlèvement sera d'une telle précarité que cette prière prendra une pleine signification.

d'amertume dans leur cantique malgré la tribulation qu'ils devront traverser. Cela n'est possible que par une vivante communion avec le Seigneur dans la vie quotidienne. Nous pouvons ainsi tirer de cette mer de verre une leçon très pratique pour notre vie chrétienne: si nous voulons être des vainqueurs, notre vie doit être chaque jour mise en ordre sous l'éclairage de la Bible.

Dans le lieu saint. Dans notre voyage à travers le troisième ciel, nous voici maintenant devant le chandelier à sept branches, et nous nous portons en pensée dans le sanctuaire, la véritable maison du temple: *«Du trône sortent des éclairs, des voix et des tonnerres. Devant le trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu»* (Apoc. 4,5). Sept lampes ardentes brûlent devant le trône dans le lieu saint – ce sont les sept flammes du chandelier d'or, la Menora. Il nous est dit ici que ces lampes sont les sept esprits de Dieu. Peut-être pensons-nous: «Mais il n'y a qu'un seul Esprit de Dieu.» Il est écrit en Ephésiens-4,4: *«Il y a... un seul Esprit...»* Mais en Apocalypse, l'Esprit Saint, le seul Esprit, est présenté dans sa parfaite diversité. L'Esprit qui, selon Esaïe 11,2, doit reposer sur le Messie est ainsi décrit: *«L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui: Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel.»* Sept noms pour le seul Esprit dans la totale diversité de Son activité. L'Esprit Saint a merveilleusement inspiré ce verset dans le texte original. Un nom général est

premièrement mentionné: l'Esprit de Dieu. Suivent toujours alors deux noms reliés par le mot «et». Cela correspond à l'aspect du chandelier à sept branches: celui-ci se compose du principal élément central auquel sont attachées trois fois deux branches. Ces branches sont présentées dans le texte cité par *«Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel»*.

Quand nous voyons dans le sanctuaire les sept flammes, nous pensons à l'Esprit de Dieu qui nous a conduits sur cette terre. L'Esprit de sagesse: que de fois nous avons eu le sentiment que nous manquions de sagesse, mais l'Esprit de sagesse nous l'a donnée. L'Esprit d'intelligence: bien des gens pensent que l'intelligence et la foi sont incompatibles, mais l'Esprit Saint est l'Esprit d'intelligence! Les pensées de l'homme sont assombries par Satan (voir 2 Cor. 4,3ss.), mais l'Esprit Saint éclaire notre intelligence. Il n'éteint pas notre esprit de sorte que nous tombions en arrière. Une telle chose, l'Esprit de Dieu, Esprit de sagesse et d'intelligence, ne la fait pas. L'Esprit de bon conseil et de force: bien souvent nous ne savons pas quelle décision prendre. Mais l'Esprit de Dieu est là pour nous conseiller. Nous ressentons notre faiblesse, mais l'Esprit de Dieu nous donne de la force. Nous ne comprenons pas la Bible, mais l'Esprit de Dieu nous donne de l'intelligence. Nous ne savons pas comment est Dieu, mais l'Esprit de crainte et de vénération de Dieu nous rend profondément sensibles à la grandeur et à la majesté de l'Eternel.

L'autel d'or des parfums. Nous allons maintenant en pensée jusqu'à l'autel d'or, celui des parfums. *«Et un autre ange vint, et il se tint debout devant l'autel, ayant un encensoir d'or; et beaucoup de parfums lui furent donnés pour donner efficace aux prières de tous les saints, sur l'autel d'or qui est devant le trône. Et la fumée des parfums monta avec les prières des saints, de la main de l'ange devant Dieu. Et l'ange prit l'encensoir et le remplit du feu de l'autel; et il jeta le feu sur la terre; et il y eut des voix, des tonnerres et des éclairs, et un tremblement de terre»* (Apoc. 8,3-5; Dy). Nous voyons ici un sacrificateur et comment il effectue son service à l'autel céleste. Dans l'Apocalypse, il y a quatre textes où le Seigneur Jésus est désigné par ces mots «autre ange». Le terme grec *angelos* signifie «envoyé». Cet envoyé peut être un homme ou un ange, mais également le Fils de Dieu, l'envoyé du Père, tout comme déjà dans l'Ancien Testament «l'ange de l'Éternel» (mal'akh adonai) est Dieu Lui-même, le Fils de Dieu. Pour la première fois en Apocalypse 7, il est fait mention de l'«autre ange», mais on ne sait pas encore très bien qui c'est. Au chapitre 8, on apprend qu'il s'agit d'un sacrificateur. Au chapitre 10, Il pose ses pieds sur la terre et sur la mer, faisant ainsi valoir Ses droits sur le monde, car n'est-Il pas finalement le Roi? En Apocalypse 18, Il annonce la ruine de Babylone, et toute la terre est illuminée par la gloire de cet Envoyé. Dans ce texte, Il est donc prophète. Jésus est tout pour nous: roi, sacrificateur et prophète.

Le Seigneur Jésus, en tant que souverain sacrificateur, se tient devant l'autel des parfums. Il donne de l'efficacité aux prières des saints se trouvant sur la terre. Peu de temps auparavant le septième sceau a été ouvert, et le temps de la grande tribulation commence. En Matthieu 24, le Seigneur Jésus dit à des Juifs croyants de prier afin «que leur fuite n'ait pas lieu un sabbat». Ils sauront ce que veut dire prier réellement, car maintenant ils réaliseront que le moment est arrivé. Pendant une demi-heure règne un grand silence dans le ciel (voir Apoc. 8,1); le souverain Sacrificateur donne alors efficace aux prières. Il prend l'encensoir, un récipient d'or avec un

sous-plat, un couvercle et un anneau sur le dessus. A l'intérieur se trouvent des parfums, un mélange magnifique fait de composants botaniques odoriférants. Dans l'ancienne Alliance, le sacrificateur, à l'autel d'or, tirait ces mélanges de l'encensoir avec ses deux pouces et les laissait tomber sur les braises ardentes du feu de l'autel. La fumée qui en résultait s'élevait dans la pièce. Cette réalisation agréablement odoriférante parle des diverses gloires de la personne de notre Seigneur Jésus-Christ. Il ajoute en quelque sorte Sa gloire personnelle aux prières des saints, leur accordant ainsi du poids devant Dieu. C'est alors seulement que l'on peut réellement parler d'une prière au nom de Jésus, laquelle doit être en concordance avec la volonté du Fils de Dieu (Jean 14,13-14). Ces prières montent devant Dieu comme si elles sortaient de la bouche de Son Fils Lui-même.

Le Seigneur Jésus donne à ces prières qui sont exprimées conformément à Sa volonté toute la gloire de Sa personne, et elles vont ainsi jusqu'à Dieu. Si nous avons l'impression qu'elles ne s'élèvent pas plus haut que le plafond de la pièce où nous nous trouvons, sachons bien ceci: si nous prions en accord avec la volonté de Dieu telle qu'elle est révélée dans la Bible, soyons certains qu'elles sont exaucées. En Apocalypse 9,13, il est expressément fait mention des quatre cornes de l'autel d'or dans le ciel. Les cornes représentent la force, la puissance; les quatre cornes de l'autel font comprendre que la prière au nom de Jésus revêt une grande puissance et a de l'effet, et cela universellement. C'est pourquoi les quatre cornes sont disposées pour marquer les quatre points cardinaux. Cette scène dans le ciel nous enseigne que prier est d'une efficace certaine. Plusieurs se disent: «De toute façon, Dieu agit selon Sa volonté. A quoi bon prier?» Mais il est écrit en Jacques 4,2: *«Vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas...»* D'une part, il y a des choses que Dieu ne fera pas si Ses enfants ne les Lui demandent pas; d'autre part, il y a des choses que Dieu fait, peu importe que nous, les humains, les Lui demandions ou pas. Car Dieu est absolument souverain. Répétons-le: il y a aussi des choses que Dieu ne fera pas, si nous ne prions pas pour elles.

Le plus beau est encore à venir: dans le lieu très saint. Le but le plus beau de notre voyage à travers le ciel, je l'ai réservé pour la fin. Nous entrons donc maintenant en pensée dans ce lieu très saint: *«Aussitôt je fus ravi en esprit. Et voici, il y avait un trône dans le ciel, et sur ce trône quelqu'un était assis. Celui qui était assis avait l'aspect d'une pierre de jaspé et de sardoine; et le trône était environné d'un arc-en-ciel semblable à de l'émeraude. Autour du trône je vis vingt-quatre trônes, et sur ces trônes vingt-quatre vieillards assis, revêtus de vêtements blancs, et sur leurs têtes des couronnes d'or... Il y a encore devant le trône comme une mer de verre, semblable à du cristal. Au milieu du trône et autour du trône, il y a quatre êtres vivants remplis d'yeux devant et derrière. Le premier être vivant est semblable à un lion, le second être vivant est semblable à un veau, le troisième être vivant a la face d'un homme, et le quatrième être vivant est semblable à un aigle qui vole»* (Apoc. 4,2-4.6-7). De quoi est constitué le trône de Dieu? Selon le Psaume 132,7-8, l'arche de l'alliance est le marche-pied de Dieu. En Apocalypse 11,19, cette arche dans le ciel est tout spécialement mentionnée. Dans l'ancienne Alliance se tenaient sur son couvercle deux chérubins d'or. Ceux-ci sont décrits d'une façon détaillée en Ezéchiel 1,8-11. Il s'agit d'anges ayant la face d'un lion pour l'un et la face d'un boeuf pour l'autre. Ils avaient cependant une face d'homme et aussi la face d'un aigle. Dans le texte de l'Apocalypse cité, les quatre êtres vivants sont des chérubins dans le lieu très saint. Sur l'arche de l'alliance il n'y a certes que deux chérubins, mais pour le temple Salomon avait fait installer deux autres chérubins recouverts d'or (1 Rois 6,23-28). En conséquence, il y avait en tout quatre êtres vivants autour du trône de Dieu. L'arche de l'alliance est donc le marche-pied, et Dieu trône entre les chérubins. Il est écrit au Psaume 80,2: *«...parais dans ta splendeur, toi qui es assis sur les chérubins!»* Le trône de Dieu est mentionné 37 fois dans l'Apocalypse, plus que dans n'importe quel autre livre biblique. Précisément dans le livre qui montre combien le monde sera ébranlé par les pires catastrophes, de sorte que l'on pourrait penser que Dieu

a abandonné le gouvernail, nous lisons que Dieu est encore aux commandes et que tout Lui est soumis! La pensée relative au trône de Dieu nous donne cette grande certitude: malgré tout ce qui peut se passer dans notre vie, Son trône reste inébranlable. L'arche de l'alliance est le lieu de la réconciliation. A l'origine, cette arche était le lieu du jugement, car elle contenait les dix commandements. Le premier d'entre eux était: *«Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.»* Cela constitue une condamnation de toutes les religions de ce monde! L'arche de l'alliance, comme partie du trône de Dieu, condamne certes l'humanité, mais elle est aussi l'endroit où le grand sacrificateur répandait le sang. Cette arche parle donc aussi de réconciliation. Quand nous entrerons dans le ciel et que nous verrons le trône de



► Le premier commandement: *«Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face»* constitue une condamnation de toutes les religions de ce monde!

Dieu, nous aurons la certitude que nous sommes acceptés sur base du sang de Jésus. Le voile dans le ciel est déchiré comme le fut jadis son image sur la terre (voir Matt. 27,51); l'accès au lieu très saint est ainsi ouvert. Nous sommes invités en Hébreux 10,19 à y entrer. Aujourd'hui nous ne pouvons le faire qu'en pensée, par la foi, quand nous prenons place dans la présence de Dieu; mais le jour vient où nous

entrerons effectivement dans le lieu très saint, car là est notre maison. Nous pourrions alors réellement vivre ce que nous avons déjà considéré en pensée, car le plus beau est encore à venir! ■

Extrait écourté de *Was uns die Zukunft bringt (Ce que l'avenir nous réserve)*, n° de commande pour la version allemande: 187840

INFOBOX

Le livre de l'Apocalypse

L'auteur: Jean (Apoc. 1,14.9; 22,8). **Sa mission:** *«Ecris donc les choses que tu as vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver après elles»* (Apoc. 1,19). «Parmi nous demeurait un homme prénommé Jean, un apôtre de Christ, qui, par une révélation qui lui avait été faite, prophétisa que ceux qui croiraient en Jésus Christ vivraient mille ans à Jérusalem et qu'ensuite une résurrection générale et le jugement subséquent auraient lieu pour tous les individus» (Justin le martyr dans *Dialogue avec Tryphon*, chapitre 81; environ 135 après Christ, à Ephèse). *«Jean également, le disciple du Seigneur, quand il vit la venue sacerdotale et magnifique de Son royaume, a écrit dans l'Apocalypse»* (Irénée dans *Contre les hérésies*, 4.20.11; 2^{ème} siècle, à Smyrne).

Date de la rédaction: environ 96 après Christ, sous le règne de Domitien (l'Apocalypse ne s'est pas accomplie dans la destruction de Jérusalem en l'an 70 après Christ). «Nous ne nous laisserons cependant pas entraîner à mettre avec certitude un nom sur l'Antichrist. S'il avait été nécessaire qu'un nom nous soit fermement révélé en notre temps, nous aurions reçu des informations par l'homme qui a eu la

vision de l'Apocalypse. Car cette vision a été donnée il n'y a pas tellement longtemps – on pourrait presque dire: de nos jours, à savoir à la fin du règne de Domitien» (Irénée dans *Contre les hérésies*, 2^{ème} siècle).

Lieu de la rédaction: Patmos. *«Moi Jean, votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation et au royaume et à la persévérance en Jésus, j'étais dans l'île appelée Patmos, à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus»* (Apoc. 1,9). Patmos est une île volcanique aride de la mer Egée; elle a 16 km de long et 10 de large. Jean était âgé d'environ 90 ans quand il y fut exilé. L'Eglise subissait de fortes persécutions dans l'Empire romain. En tant qu'exilé, Jean connaissait l'isolement, les travaux forcés; il avait peu de nourriture et de vêtements et il devait dormir à même le sol.

L'Apocalypse est ...

... une révélation concernant Jésus Christ,
 ... une révélation donnée par Dieu (à Jésus Christ),
 ... pour montrer à Ses serviteurs
 ... ce qui devait bientôt arriver,
 ... transmise par son ange (seul livre du NT),
 ... vue et écrite par Jean,
 ... une bénédiction pour ceux qui la lisent et la gardent, car le temps est proche (Apoc. 1,1-3).

Jésus revient...

... très certainement (Voici, il vient),
 ... en gloire (sur les nuées),
 ... et tous Le verront,
 ... et les Juifs se repentiront et reconnaîtront leur Messie (voir Zach. 12,10),
 ... et tous les peuples de la terre se lamenteront. Oui. Amen! (Apoc. 1,7).

En conclusion, John MacArthur écrit dans son Commentaire sur l'Apocalypse – Car le temps est proche (Kommentare zur Offenbarung – Denn die Zeit ist nahe): *«Jésus est venu la première fois en humilité. Il reviendra en gloire. Jésus est venu la première fois pour servir. Il reviendra pour que d'autres Le servent. Il est venu la première fois comme serviteur souffrant. Il reviendra comme Roi triomphant.»*

«A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang, et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles! Amen!» (Apoc. 1,5-6). **R.M.** ■

Information: Apocalypse, tome 1 et tome 2: Les commentaires bibliques de John MacArthur; cette version française n'est pas disponible chez nous. (Kommentare zur Apocalypse – Denn die Zeit ist nahe, John MacArthur, Bestell-Nr.: 180290)

► Il est important pour nous de comprendre que l'économie n'est pas une science mais plutôt une philosophie si ce n'est une religion.



ARGENT ET TEMPS DE LA FIN

L'élite et l'endettement

– 2^{ÈME} PARTIE

■ WILFRED J. HAHN

Les milieux universitaires n'ont pas fini de débattre de la crise financière et des mesures préventives susceptibles d'éviter à l'avenir des catastrophes similaires. Avec tout le respect que nous devons aux avis des différents intellectuels impliqués dans la discussion, les débats nous paraissent parfois bien étranges. Il est important pour nous de comprendre que l'économie n'est pas une science mais plutôt une philosophie si ce n'est une religion. D'un point de vue général, on est fondé de dire que cette «confrérie d'économistes à la cour du roi» s'est révélée être un groupe de faux prophètes. En dépit des prophéties répétées sur «une prospérité à durée illimitée», la catastrophe de la crise financière mondiale est venue contredire les pronostics. Pourtant, les postes de ces conseillers à la table du roi sont loin d'être menacés.

Vue sous cet angle, la situation d'aujourd'hui ne diffère pas de celle du temps d'Achab, roi impie d'Israël. C'est à lui qu'on devait un héritage qui allait lui survivre pendant plus de 120 ans («la manière d'agir de la maison d'Achab»; Mi. 6,16), et qui a fini par

Contrairement à l'avis de certains observateurs qui tiennent la crise mondiale économique et financière pour une affaire déjà classée, notre époque continue à en ressentir les conséquences. Cette évolution marque un pas de plus en avant vers la dernière phase des temps de la fin.

conduire à la destruction d'Israël. Pratiquement tous les prophètes au service du roi (environ quatre cents) lui prédisaient une victoire certaine, lorsqu'il s'apprêtait à partir en guerre contre Ramoth en Galaad. Michée, le seul prophète inspiré de Dieu, était aussi le seul à lui annoncer la vérité bien amère. Son courage fut récompensé par un soufflet sur la joue (1 Rois 22,24). Et Achab d'ordonner: «*Mettez cet homme en prison et nourrissez-le du pain et de l'eau d'affliction*» (v.27).

Tout comme au temps d'Achab, dire la vérité se paie de nos jours dans bien des professions au prix fort. Cela est d'autant plus vrai pour celui qui est chargé de hautes fonctions dans les secteurs de la finance et de l'économie. D'abord, par le seul fait de confesser votre foi en Jésus-Christ, vous mettez pratiquement un terme à votre carrière et ensuite la vérité

porte préjudice au porte-monnaie. La fameuse citation de l'auteur Upton Sinclair, critique social, vient ici tout à fait à propos: «Il est difficile de faire comprendre quelque chose à un homme, s'il vaut mieux pour son salaire qu'il ne le comprenne pas.» Il veut dire que celui qui ose apporter une critique subira des sanctions économiques. Peu importe qu'il s'agisse d'un universitaire jouissant de la sécurité de l'emploi, lequel est peut-être un scientifique qui conteste la théorie du «réchauffement climatique». A partir du moment où ces personnes ne sont pas dans la ligne des visées de l'humanisme ou de la mondialisation, elles perdent soit leur travail soit les subventions dont elles ont besoin pour poursuivre leurs projets de recherche. Vue sous ce rapport, notre «compréhension» peut fortement dépendre de notre porte-monnaie.

- La véritable cause de la crise mondiale est l'avidité effrénée de l'homme.



Bien que les «prêtres de l'économie» dans leur ensemble aient été démasqués comme une clique de menteurs, ils sont toujours consultés par ceux qui recherchent des solutions pour sortir le monde du bourbier actuel. J'ai lu de fort nombreux commentaires des soi-disant économistes au sujet des tenants et aboutissants de la crise et sur les différentes possibilités d'en sortir, mais pas un seul n'a fait ressortir la véritable cause de la crise mondiale qui est l'avidité effrénée de l'homme. C'est cela, le problème fondamental du monde déchu. Certes, Dieu a institué pour ce siècle des gouvernements civils afin qu'ils mettent en oeuvre pour le bien des hommes une politique utile et intelligente, mais l'homme, en proposant des solutions, ne doit pas faire abstraction de la volonté divine et ériger ses propres pensées en aune de vérité. (cf. Es.5,21). Pour parler avec la Bible, la cause de tous les problèmes, c'est le coeur de l'homme. *«Le coeur est tortueux par-dessus tout et il est méchant (incurable, disent certaines traductions). Qui peut le connaître?»* (Jé. 17,9). L'humanité est entachée du péché. Comment pourra-t-on alors, au vu de ces préalables, éviter à l'avenir des crises financières? Ce ne sera possible que lorsque les vices tels que la cupidité et l'amour de l'argent auront été complètement éradiqués. D'ici là resteront valables les paroles lucides du psalmiste. *«Ils méditent des crimes: Nous voici prêts, le plan est conçu! La pensée intime, le coeur de chacun est un abîme!»* (Ps. 64,7). ■

Traduit de l'anglais; version légèrement écourtée de l'article: «Last-Day Oppressors: Honored Elites & an Indebted World Order – Part I», paru dans Midnight Call et publié sur www.midnightcall.com

LA DIVINITÉ DE JÉSUS

La puissance divine de Jésus

Jésus Christ est-Il Dieu? La Bible nous donne une réponse sans équivoque à cette question. Le propos de cette série: comparer et analyser des versets de l'Ancien et du Nouveau Testament. Voici la 5ème partie.

■ MARIANNE GATEAULT

En Matthieu 28,18, le Seigneur Jésus dit: *«Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.»* Il n'existe rien qui soit supérieur à «tout pouvoir»! Jésus Christ détient le pouvoir divin sur la nature: *«Alors il se leva, menaça les vents et la mer, et il y eut un grand calme»* (Matt. 8,26; cf. Jean 6,16-21). Il ressuscite les morts qu'Il veut: *«Je te le dis: lève-toi!»* (Luc 7,14); *«... je le ressusciterai le dernier jour»* (Jean 6,40; cf. les versets 39.44.54). Il est établi juge des vivants et des morts: *«...le père... lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme»* (Jean 5,26-27; cf. chap. 17,2). Il reçoit les mêmes honneurs que le Père (voir Jean 17,5). Et Il a le pouvoir de récupérer Sa propre vie d'entre les morts: *«Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre: tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père»* (Jean 10,17-18).

«Jésus reprit donc la parole et leur dit: En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement. Car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait; et il lui

montrera des oeuvres plus grandes que celles-ci afin que vous soyez dans l'étonnement. Car, comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut. Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé» (Jean 5,19-23).

Quand Jésus dit, *«le Fils ne peut rien faire de lui-même»*, Il pense qu'Il n'est personne d'«autre» que Dieu. Dans Son rôle de Fils, Il n'agit pas de Sa propre initiative. Jésus affirme que ce que le Père fait, *«le Fils aussi le fait pareillement»*. Cette déclaration démontre à coup sûr que Jésus Christ est Dieu. Car Celui qui fait ce que Dieu fait doit nécessairement être Dieu. Jésus dit Lui-même que le Père agit en Lui. Si Jésus n'avait été qu'un simple homme, Il n'aurait pas pu «voir» ce que le Père fait (v. 19), ce Père qui montre au Fils tout *«ce qu'il fait»* (v. 20). Jésus exprime ici Sa totale dépendance du Père et l'absolue concordance de Sa vie et de Son comportement avec la volonté du Père.

Jésus déclare: *«Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela?»* (Jean 11,25-26). ■

1 TIMOTHEE 2,1-7



Une liste de priorités spirituelles



Dans la 1^{ère} lettre à Timothée, l'apôtre Paul expose «comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité». Veuillez lire ci-dessous la 5^{ème} partie de notre étude.

■ NORBERT LIETH

En 1 Timothée 2,1 Paul débute en ces termes: *«J'exhorte donc, avant toutes choses...»* Nous savons tous ce qu'est une liste de priorités et l'importance qu'elle a pour la planification du travail au bureau, dans la vie personnelle ou familiale, l'éducation, la conduite d'une entreprise, la réalisation des objectifs qu'on s'est fixés etc. Certaines choses doivent être faites en premier, d'autres doivent être remises à plus tard, si l'on veut avancer convenablement.

Paul avait une liste de priorités et il n'en attendait pas moins de la part de Timothée pour qu'il la mette en pratique dans la vie de l'église. Paul avait des priorités pour la prière, pour les décisions qu'il avait à prendre, pour les chemins qu'il allait suivre, pour la fréquentation des assemblées ...

1^{ère} priorité: La vie de prière avec le bon ordre: *«... supplications, prières, intercessions et actions de grâces...»* (v.1; Darby). Avant toutes choses,

avant toute nouvelle tâche ou nouveau travail, la prière vient en premier lieu.

N'oublions pas que la lettre à Timothée est ce qu'on appelle une lettre pastorale. Elle nous donne des directives pour la vie de l'église. C'est l'ordre à suivre dans la prière qui nous frappe: supplications, prières, intercessions et actions de grâces. Dans bien des églises, cet ordre n'est plus respecté et les priorités sont donc mal établies. Chez Paul, l'action de grâces (la louange) vient en dernier lieu. Dans beaucoup de rassemblements ou cultes, la louange a pris la première place.

Dans les «supplications», il s'agit d'exposer au Seigneur les besoins, les détresses, les manques, nous en avons le droit et le devoir. Par le mot «prières», Paul évoque l'attitude permanente de prière qui devrait habiter nos coeurs dans le sens de: *«Priez sans cesse!»* (1 Th. 5,17). Lors des «intercessions», nous apportons à Dieu les besoins d'autres hommes et de femmes, nous nous joignons à leurs

prières et prions pour d'autres personnes. Dans les «actions de grâces», nous exprimons notre confiance dans notre Seigneur et Le remercions par la foi pour ce qu'Il a fait pour nous, pour sa puissance etc.

De nos jours, on a, à mon sens, une mauvaise compréhension de la louange. On ne se rend pas compte que l'ordre selon lequel se déroule la prière est déjà une louange. Car c'est en venant à Jésus avec des supplications et des intercessions que je Lui donne déjà gloire et honneur, puisque je Le crois le seul capable de réaliser tout cela.

2^{ème} priorité: L'ordre des personnes pour lesquelles nous prions: *«...pour tous les hommes, pour les rois et pour tous ceux qui sont haut placés, afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté; car cela est bon et agréable devant notre Dieu sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité»* (v.1-4).

«Pour tous les hommes»: cela signifie que personne ne doit être exclu de la prière et qu'il n'y a pas de limites. L'intercession ne connaît pas l'excommunication. Dieu Lui-même fixe les priorités: autant que Dieu désire que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité, autant notre prière doit être illimitée.

Pour Dieu, il n'y a pas d'exclu. Pour Lui, pas de «mais», Il ne fixe aucune limite, donc personne ne doit être exclu de nos prières.

«Pour les rois et tous ceux qui sont haut placés»: il s'agit de ceux qui gouvernent, depuis les chefs d'Etats jusqu'aux conseillers municipaux, cela englobe certainement aussi les policiers et ceux qui sont chargés du maintien de l'ordre ou les militaires. Au temps des apôtres, la jeune Eglise était souvent persécutée par les autorités. Et de nos jours encore, des chrétiens subissent la persécution, dans le monde entier. Nous sommes néanmoins appelés à prier pour le gouvernement, à lui témoigner obéissance et soumission.

Paul évoque également la puissance de la prière: *«afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté»*. La prière est plus puissante que le pouvoir des gouvernants. Elle pourra obtenir que

nous puissions mener une vie paisible et pratiquer notre foi sans vexation. Dieu touche grâce à la prière de Ses enfants jusqu'aux coeurs des gouvernants. Nous ne faisons aujourd'hui plus assez usage de cette prière et nous attendons trop peu de son efficacité. Cette prière est explicitement voulue de Dieu, par elle est actionné en notre faveur le bras de notre Dieu Sauveur: *«car cela est bon et agréable à notre Dieu sauveur»* (v.3).

Gardons aussi présent à l'esprit que le regard de Dieu embrasse tous les hommes et que nous devons prier pour tous les hommes pour cette même raison: *«qui veut que tous les hommes soient sauvés et viennent à la connaissance de la vérité»* (v.4). Ce n'est pas Dieu qui exclut quelqu'un du salut – Sa volonté est bien établie –, mais c'est l'homme qui s'en exclut par sa volonté propre.

A ce titre, citons un exemple rapporté en Matthieu 23,37: *«Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui*

lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!» Et Pierre d'expliquer: *«Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.»* (2 Pi. 3,9). S'il est établi ce que Dieu veut et ce qu'Il ne veut pas, comment peut-on dire que dans Sa prédestination, Il a volontairement sauvé les uns et volontairement laissé se perdre les autres?

Notre attitude de foi devrait donc se garder d'être une attitude de prédestination, c'est-à-dire: nous ne devrions pas fixer de limites. Si toutes choses étaient arrêtées d'avance, nous ne serions pas appelés, comme cela est fait au verset 1, à la prière pour tous les hommes, car les jeux seraient faits. Dieu ne nous mène pas par le bout du nez. Comme

► La prière est plus puissante que le pouvoir des gouvernants. Elle pourra obtenir que nous puissions mener une vie paisible et pratiquer notre foi sans vexation

La photo: Le palais du Reichstag à Berlin



il est de Sa volonté de sauver tous les hommes, nous devrions prier pour tous les hommes. Les versets 5-6 ne font que souligner cette situation: *«Jésus-Christ homme qui s'est donné Lui-même en rançon pour tous ...»*

3^{ème} priorité: Jésus seul est le premier en tout: *«Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps, et pour lequel j'ai été établi prédicateur et apôtre, -je dis la vérité, je ne mens pas, -chargé d'instruire les païens dans la foi et la vérité.»* (V 5-7).

La réalité de l'incarnation de Jésus-Christ: Paul souligne trois particularités dans la première phrase, à savoir «Dieu», «les hommes» et «Jésus-Christ homme». Si l'accent est mis sur «l'homme Jésus-Christ» par

opposition à tous les hommes, c'est pour faire ressortir d'une manière toute particulière Son incarnation, le fait qu'Il est devenu homme. Et cela ne fait que souligner Sa divinité et le fait que vrai Dieu, Il est devenu vrai homme afin de pouvoir agir en tant que vrai médiateur entre Dieu et les hommes. «Seul le parfait Dieu-homme pouvait rapprocher Dieu et l'homme» (John MacArthur). Malgré les milliers de possibilités proposées pour rétablir le contact entre Dieu et les hommes, il n'y en a en réalité qu'une seule, qui passe par Dieu fait homme en Jésus Christ. *«Que donnerait un homme en échange de son âme?»* (Marc 8,37).

Jésus médiateur, qu'est-ce que cela implique pour ma vie? Dieu est constamment présent en Jésus et par Jésus, je suis constamment en présence de Dieu. Jésus agit-Il comme médiateur en ma faveur seulement lorsque j'invoque Son nom, lorsque je Le prie? Est-Il mon médiateur seulement lorsque

FLASH

Pour lutter contre la discrimination sexuelle, le Conseil de l'Europe mise sur les habitudes langagières. C'est pourquoi l'institution siégeant à Strasbourg recommande à ses 47 Etats membres de recourir dans leurs diverses administrations à un «langage non sexiste». (...) L'origine de cette idée est à chercher en Suisse: Doris Stump, députée fédérale, aurait demandé expressément, litan dans un rapport publié par le quotidien allemand «Bild», que les femmes ne soient plus présentées «comme des êtres passifs ou de moindre valeur, mères ou objets sexuels». (...) Dans la capitale helvétique, Berne, on préfère, pour désigner les personnes, utiliser les termes sans référence au sexe, ce qui veut dire en clair, par exemple, «un parent» au lieu de «père» ou de «mère». *Welt Mobil*, 2.09.2010

Le comportement de la Turquie face à Israël à l'occasion du dîner de l'Iftar a été perçu comme un affront, puisque l'ambassadeur d'Israël en Turquie n'avait pas reçu d'invitation. A ce repas qu'organise le gouvernement Erdogan au cours du jeûne du ramadan sont traditionnellement invités tous les ambassadeurs étrangers. «Une fois de plus, Erdogan tente de porter préjudice aux relations avec Israël, favorisant l'escalade des tensions», dit-on en Israël au ministère des Affaires étrangères. *Israel heute online*, 15.08.2010

Le chef d'Etat libyen Muammar Kadhafi refuse toute forme de démocratisation ainsi que la reconnaissance des groupes ethniques non arabes. Il refuse ainsi le droit d'existence aux berbères qui sont considérés comme les habitants autochtones d'Afrique du Nord et qui constituent 10 pour cent de la population libyenne. Depuis 2007, on assiste à l'expulsion systématique de la Libye de la minorité noire des toubous. *Pogrom* 259, 2/2010, S.42

Au Sahara, le peuple sahraoui a été chassé de son pays et vu son territoire



FLASH

divisé par les Marocains. Un mur érigé du nord au sud sépare les réfugiés sahraouis à l'Est des colons marocains à l'Ouest. Qualifié de «Mur de la Honte», ce rempart militaire est gardé par environ 150.000 soldats marocains et il est équipé d'une technologie meurtrière. *Pogrom 259, 2/2010, p.43*

«**Se pourrait-il** que ce complexe d'infériorité à l'évidence largement répandu parmi les musulmans se nourrisse du fait qu'on ne soit pas sûr d'adorer le seul et unique Dieu et qu'on se soit mépris sur Sa personne?» Thomas Lachenmaier dans *factum 5/10*

Le plus grand quotidien d'Israël, Yediot Ahronot, (...) vient de sortir un grand format sur les Juifs messianiques dans l'Etat d'Israël d'aujourd'hui. L'article au ton résolument positif se place dans la série des reportages qui ont présenté ces derniers temps, tous médias confondus, les Juifs qui croient en Jésus. On y fait comprendre indirectement que les Juifs messianiques sont des Juifs authentiques qui ne se distinguent en rien des autres Juifs d'Israël sinon par leur foi en un Messie. Depuis des dizaines d'années, on avait répandu l'idée, sous l'influence des orthodoxes religieux, que les Juifs messianiques ayant rejoint le christianisme cessaient d'être juifs. Israël heute, 24.8.2010

Verra-t-on arriver ce qu'a prédit dès le 19^e siècle le précurseur français du socialisme, Henri de Saint-Simon, à savoir que la technocratie sera le «nouveau christianisme»? Les décisions des gouvernements ne se prennent plus sur base d'éthique chrétienne, mais exclusivement en fonction d'arguments économiques et techniques et de contraintes factuelles. Ce qui passe à la trappe, ce n'est pas seulement l'éthique chrétienne mais surtout la valeur de l'émergence d'une volonté démocratique et d'une décision politique en matière des choix des objectifs d'une société. *Betaniën Medieninfo 8/2010*

je me repens et que je Lui confesse mes transgressions? Est-Il médiateur seulement lorsque je veux m'approcher de Dieu le Père? Non. Nous comprenons mal la médiation de Jésus, si nous la réduisons à certaines situations, occasions ou actions. Jésus est le médiateur permanent pour nous. A tout moment, Il se tient au milieu, entre nous et le Père. Il n'y a pas d'exception à cela. Cela veut dire que le Père nous voit toujours en et par Jésus. Notre «*vie est cachée avec Christ en Dieu*» (Col. 3,3).

Peut-être sommes-nous souvent abattus, parce que nous n'avons pas cette vérité sous les yeux de notre foi. Nous ne regardons qu'à nos manquements et sommes constamment tristes, parce que notre vie ne peut satisfaire aux saintes exigences de Dieu. Beaucoup d'entre nous vivent avec l'impression que Dieu regarde notre vie d'un oeil agacé, puisqu'elle ne Lui plaît pas. Mais la vérité est que Dieu nous regarde à travers Jésus. C'est donc Son Fils qu'Il a sous les yeux et pour cette raison Il a également Son plaisir en nous. De même que nous sommes tombés en

Adam, de même nous sommes élevés en Jésus-Christ. Si nous ne doutons pas de la première moitié de l'affirmation, nous ne devrions pas mettre en doute la seconde.

Quand serai-je enfin parvenu à un stade où je pourrai dire: «Maintenant ma vie plaît totalement au Seigneur, j'ai tellement fait d'efforts; maintenant ma vie est tellement bien, on ne peut faire mieux»? Avant que cela n'arrive, j'aurai chuté encore cent fois au moins. Et chaque fois que nous tombons, avons-nous besoin de Jésus comme médiateur? Il est constamment notre médiateur. Cette merveilleuse vérité ne nous conduira pas à un style de vie négligé, mais elle nous stimulera bien au contraire à marcher avec Jésus et à mener une vie sanctifiée dans une pleine obéissance.

L'effet de Son incarnation: «*Il s'est donné Lui-même en rançon pour tous*» (v.6). Remarquez qu'il n'est pas dit qu'Il fut donné ou sacrifié, mais: «*Il s'est donné Lui-même*». Notre rédemption repose sur la seule et unique initiative de Dieu. C'est Lui qui agit pour notre salut. Le Seigneur Jésus a payé la totalité

► Notre attitude de foi devrait donc se garder d'être une attitude de prédestination, c'est-à-dire: nous ne devrions pas fixer de limites.



du prix et c'est Lui seul qui l'a payé. L'homme n'y a contribué d'aucune manière, et il ne fut rien attendu de la part de l'homme. Jésus s'est donné Lui-même comme rançon, pas seulement une partie de Lui-même, pas un petit peu ou beaucoup, Il n'a rien gardé pour Lui-même. Tout ce qu'Il est, Il l'a donné, Il n'en a rien retenu pour Lui. Il a payé tout le prix en donnant toute Sa vie.

Le terme de «rançon» a trois significations. C'est dire toute la complexité de l'oeuvre du salut accomplie par Jésus:

1. Il signifie le paiement d'une dette par un don de substitution. «Si on impose au maître un prix pour le rachat de sa vie, il paiera tout ce qui lui sera imposé» (Ex. 21,30).

2. La rançon servait à racheter un esclave (Lév. 25,51-55).

3. La rançon payait une vie perdue, c'est-à-dire une vie vouée à la mort, afin de la sauver ou la remplacer (No. 3,44-51; Ex. 21,32). Exode 21,32 stipule ceci: Si un boeuf a causé la mort d'un esclave, il faut payer pour l'esclave 30 sicles d'argent en dommages et intérêts. Cela nous rappelle les 30 pièces

d'argent pour lesquelles Jésus fut trahi. (Za. 11,12; Mat. 26,15).

Nous savons que le Seigneur Jésus n'a pas payé notre rançon avec des pièces d'or ou d'argent mais avec Son précieux sang (1 Pi. 1,18-19). La rançon fut payée pour tous les hommes, pas seulement pour une sélection d'entre eux (v 6). Tous les hommes sont concernés par le conseil de Dieu arrêté pour notre salut, personne n'en est exclu. Le lien entre le verset 1 et le verset 4 (tous) le met en évidence. Nous sommes appelés à prier pour tous les hommes, parce que tous les hommes sont les objets de Son salut. Dieu veut que tous les hommes soient sauvés, c'est pourquoi Il a payé le prix pour tous.

Comment comprendre cela au regard du texte de Marc 10,45? «*Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs.*» Le prix a été payé pour tous, mais c'est seulement pour celui qui accepte cet acte pour lui personnellement que la rançon devient efficace. Bien d'autres passages parlent encore de Jésus qui s'est offert et de l'efficacité de cet acte pour différents groupes: en Ephésiens 5,25, il est dit: «*Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle.*» Et en Ephésiens 5,2: «*...et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.*» Et en Galates 2,20: «*J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.*» L'oeuvre du salut accomplie par Jésus est destinée à tous les hommes. Mais seul celui qui s'en réclame est à son bénéfice. «Pour elle» (l'Église); «pour nous» (ceux qui la prennent pour eux-mêmes); «pour moi» (moi personnellement). Le témoignage de l'incarnation de Jésus: «*C'est là le témoignage rendu en son propre temps, et pour lequel j'ai été établi prédicateur et apôtre, – je dis la vérité, je ne mens pas, – chargé d'instruire les païens dans la foi et la vérité.*» (v.6-7). A quoi se réfère le témoignage en son propre temps? A toutes les déclarations faites dans ce contexte, à savoir:

– Dieu est devenu notre Sauveur (v 3).

– Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité (v 1.4.6; cf. 4,10).

– Il y a un seul Dieu et médiateur entre Dieu et les hommes (v 5).

– Le Seigneur a payé de et par Lui-même la totalité du prix pour notre rédemption ou salut.

«*C'est là le témoignage rendu en son propre temps*», pour lequel Paul a été institué enseignant et apôtre, particulièrement pour les païens, parce qu'eux aussi sont inclus à leur tour dans ce terme de «tous» (Ga. 2,7-8).

Que veut dire encore ce témoignage en son propre temps? Il se rapporte à notre dispensation, à la période de notre salut, à laquelle se rattachent toutes les choses que nous venons de mentionner et qui ont trouvé leur accomplissement en Jésus. En parallèle à cela, Paul écrit dans la seconde lettre à Timothée: «*La puissance de Dieu nous a sauvés, et nous a adressé une sainte vocation, non à cause de nos oeuvres, mais selon son propre dessein, et selon la grâce qui nous a été donnée en Jésus Christ avant les temps éternels, et qui a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus Christ, qui a détruit la mort et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Évangile. C'est pour cet Évangile que j'ai été établi prédicateur et apôtre, chargé d'instruire les païens*» (2 Tim. 1,9-11). Et Paul déclare en Galates 4,4: «*Lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi.*» Et en Romains 5,6: «*Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies.*»

Nous avons le privilège de vivre en ce temps spécial, dans le temps de l'Évangile, le temps de la grâce, le temps de l'Église. A nous de racheter ce temps au mieux et de fixer les priorités: «*Rachetez le temps!*» (Col. 4,5; Eph. 5,16) – en priant pour tous les hommes et en répandant la «saine doctrine» (1 Tim. 1,10). Paul redit dans ce contexte combien il est important de demeurer dans cette doctrine, dans la foi et dans la vérité. Elle doit donc d'abord remplir notre propre coeur; et lorsque nous la proclamons et la répandons, d'une manière ou d'une autre, cela doit se faire dans la vérité de la seule vraie doctrine, de celle qui est saine et bonne (1,10; 4,6). ■



BOLIVIE

Un peuple indien oublié

Notre église de Riberalta/Bolivie vient de démarrer un projet de cinq ans avec Indicamino et une autre église locale du pays pour atteindre une tribu indienne dans des régions très reculées: les Araonas.

■ EBERHARD HANISCH, RIBERALTA

Les Araonas habitent au nord-ouest de la Bolivie dans le territoire difficilement accessible des sources du fleuve Manupari. Différentes évaluations donnent à penser que ce groupe ethnique est composé de 90 à 300 personnes. La localité la plus connue s'appelle «Puerto Araona», où habitent quelques familles. Vivant au rythme des saisons sèches et humides, les Araonas tirent leur subsistance de la pêche, de la chasse et de la cueillette des

pour vocation de garantir la paix entre les différents membres du groupe. Divinités et esprits sont une réalité pour les Araonas, tant en qualité de dieu créateur qu'en démons. Quelqu'un vient-il à mourir, aussitôt les membres de sa famille se mettent à crier, parcourant tous les endroits auparavant fréquentés par le défunt: maison, terrain de chasse ou de pêche, forêt. La mort est perçue comme une menace pour la communauté. Depuis peu, les Araonas se rendent une fois par mois à El Sena pour y pratiquer le commerce; c'est en cet endroit



Guerrier araona

produits de la forêt. Ils cultivent également la terre. Ils construisent habituellement leurs habitations à une distance de 15 minutes de marche les unes des autres. Cela donne donc un habitat très dispersé dans la forêt vierge et les voies d'accès vers les familles sont difficilement praticables. A l'origine, cette forme d'habitat avait

que l'Appel de Minuit a fondé une station missionnaire dans les années 1960.

Selon certaines informations, les Araonas d'aujourd'hui seraient les descendants des ouvriers qui se seraient enfuis au 19^{ème} siècle de chez leurs employeurs, les industriels boliviens, qui les faisaient travailler à la récolte du caoutchouc et des

noix. Bien que le territoire appartienne au Departamento La Paz, il est, en raison du sens des cours d'eau, plus facilement accessible depuis Riberalta (Departamentos Beni et Pando) via le Rio Madre de Dios. En 2002, une expédition étrangère explora le terrain par hélicoptère. La NASA, à son tour, effectua depuis l'espace des recherches sur la zone de la forêt vierge occupée par la tribu. A remarquer un cratère de météorite d'un diamètre de huit kilomètres en plein milieu de ce territoire et qui porte le nom de «Iturralde Crater» ou «cratère Araona». Les Araonas parlent une langue qui fait partie du groupe des langues tacana. Il y a peu d'intermédiaires entre eux et le monde extérieur. Les linguistes de la société missionnaire Wycliff et New Tribes s'étaient mis dans les années 1960 à étudier leur langue à Riberalta. Ils avaient rédigé une grammaire et un dictionnaire et traduit des parties de la Bible. Il existe également un petit recueil bilingue de chants (espagnol-araona). Aujourd'hui encore, on trouve sur Internet des critiques du travail des missionnaires, disant que les Araonas avaient vécu dans une grande dépendance des missionnaires. Pour différentes raisons, ce travail n'avait pu se poursuivre. Aujourd'hui, parmi ces Indiens, quelques-uns seulement parlent encore l'espagnol, dont les descendants de ceux qui avaient été en contact avec les missionnaires. Dans d'autres tribus où il y a un plus grand pourcentage de chrétiens, il n'y a cependant personne capable de comprendre la langue des Araonas.

Premier voyage en 2010. En avril de cette année fut entrepris le premier voyage par une équipe de l'église; le pasteur de notre groupement d'églises d'El Sena était de la partie, de même une infirmière et un membre d'Indicamino. Ce dernier emmena 15 moutons d'élevage et les offrit à la tribu. Le voyage fut assez difficile à l'aller, car à partir d'El Sena (4 heures de route en voiture depuis Riberalta), il ne peut se continuer que par voie fluviale. Les frères et soeurs voyagèrent dans une petite embarcation sur cette étroite voie d'eau 7 jours durant, sans électricité ni eau courante.

Comme peu de personnes parmi les Araonas parlent encore l'espagnol, le chef de tribu et deux autres hommes servirent de traducteurs. «Lorsque ces hommes inconnus vinrent à notre rencontre, nous examinant et nous touchant, nous n'étions pas tellement à notre aise»,

raconte le pasteur. Apercevant la guitare du pasteur, ils s'en emparèrent et la gardèrent sans autre forme de procès. Une réelle perte pour le pasteur qui, cependant, avait peur de la réclamer. Ces hommes – lorsqu'ils viennent à rencontrer des étrangers – demandent tout d'abord: «Qu'est-ce que vous nous apportez? ou: Quels avantages nous apporte l'Évangile?» Le pasteur célébra un moment de culte, le chef de tribu en fit la traduction (comment? ça, personne ne peut le vérifier). On débarqua les moutons, on les leur offrit en présent. Comme le niveau de l'eau commençait à baisser rapidement et que l'équipe ne voulait pas être prise au piège, le séjour ne dura qu'une journée. Humainement parlant, on dira: Quel déploiement de moyens pour un si petit résultat. Mais le début est fait. Un prochain objectif serait d'amener lors d'un futur voyage un groupe d'Araonas à un cours biblique d'Indicamino à Riberalta et de leur apprendre pendant trois mois à lire et à écrire. C'est dans ce but que les églises locales sollicitent votre intercession. Voici plusieurs dizaines d'années, des linguistes de la Wycliff avaient travaillé parmi eux. Maintenant les linguistes vont apporter leur aide à nos églises engagées dans ce projet et ils les conseilleront sur la manière de poursuivre.

Des signes encourageants et des échecs. Voici quelques semaines, un groupe d'Argentins et de Chiliens visitait cette région. A El Sena, ils ont rencontré un Araona qui venait d'avoir un accident et ils purent lui prodiguer aide et secours. Suite à cela, ils ont été invités à venir rendre visite à toute la tribu. Or, il n'est pas étonnant de voir que là où les croyants ont des projets, l'ennemi ne reste pas inactif et les revers ne se font pas attendre. Peu après le premier voyage, le pasteur d'El Sena abandonna subitement l'église, si bien que notre tête de pont dans le pays des fleuves est à nouveau sans directeur. Nos anciens et diacres de Riberalta tentent tout pour maintenir la vie spirituelle des rassemblements à El Sena en les visitant, en s'attelant aux travaux d'entretien des bâtiments (des poteaux sans toit) et en organisant régulièrement des cultes. Ces visites ne se passent malheureusement pas sans incidents. Nous continuons donc à prier pour un couple pastoral, afin que d'autres voyages par bateau puissent être entrepris depuis El Sena (comme base) en pays araona. ■

TRÉSORS DE LA PAROLE DE DIEU

Entrer avec joie dans la mort

Non ... cet article ne sera pas aussi macabre que ce que le titre pourrait laisser supposer. Je voudrais cependant attirer l'attention sur un homme qui a effectivement regardé en face la mort avec joie – je devrais plutôt dire: la vie éternelle.

«Et voici, il y avait à Jérusalem un homme appelé Siméon. Cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait été divinement averti par le Saint Esprit qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Il vint au temple, poussé par l'Esprit. Et, comme les parents apportaient le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qu'ordonnait la loi, il le reçut dans ses bras, bénit Dieu et dit: Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël, ton peuple» (Luc 2,25-32).

Imaginez un instant qu'il vous soit dit maintenant: «Tant que tu ne verras pas cet être, tu vivras. Mais dès que tu le verras, tu seras face à la mort.» Et voici qu'au bout d'un certain temps, vous le voyez. Votre réaction? «Quelle joie, quelle félicité...»? Si c'était le cas, la plupart des gens de notre entourage ne seraient-ils pas choqués, paniqués? Mais si Siméon était hors de lui, c'était de joie, car il savait que le Rédempteur était venu: «Le sens de ma vie est rencontré; je peux maintenant aller avec joie à la rencontre de mon Sauveur.»

Siméon était un homme juste et pieux qui attendait avec confiance la venue du Messie. En outre, il se rendait régulièrement au temple. Le jour où Siméon devait rencontrer le Messie, une forte tension était vraisemblablement déjà perceptible. Peut-être était-il même agité, nerveux, pressen-

tant que quelque chose de particulier allait se passer. Ce n'était pas comme d'habitude. Plus encore, peut-être Siméon ne se proposait-il d'abord pas d'aller au temple ce jour-là et à cette heure-là, mais quelque chose le poussait et ne le lâchait pas. Lorsque Marie et Joseph entrèrent avec le bébé prénommé Jésus, Siméon comprit immédiatement que cet enfant était le Messie. A quoi le reconnut-il? Il y avait certainement dans le temple d'autres parents avec leurs fils, et Siméon ne possédait de lui ni un portrait-robot ni une photo. C'est l'Esprit Saint qui lui révéla ce fait; il en fut ému et il reconnut le Messie. Oui, celui qui est d'un cœur droit devant Dieu, Il se laissera trouver par lui. «J'aime ceux qui m'aiment, et ceux qui me cherchent me trouvent» (Prov. 8,17; cf. Matt. 7,7). Siméon savait: cet enfant – et lui seul – est le Messie promis. Quel sentiment il dut éprouver à la vue du Rédempteur et de savoir: le Sauveur, l'Oint est entré sur la scène du monde et de l'histoire du salut! Mais il réalisait en même temps que sa dernière heure sur la terre avait sonné. Mais je suis persuadé qu'il n'en ressentait aucune angoisse, aucune panique; au contraire, la paix l'envahissait, accompagnée d'une joie qui surpassait et rejetait complètement dans l'ombre tout ce que le monde pouvait offrir. Pour Siméon, cette formule «Il repose en paix» se justifiait vraiment.

Cher lecteur, que doit vous dire tout cela? Si vous êtes un enfant de Dieu, le plus beau est à venir: la rencontre avec notre Seigneur et Sauveur qui propulsera dans l'ombre tout ce qui est terrestre et fera oublier tout le passé. La certitude d'être un jour avec Lui ôte à la mort sa terreur. «Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui» (Rom. 6,8). T.L. ■

«Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec Lui.»

Dieu se repent-Il?

Dernièrement, le sujet de la prédication de notre culte était le déluge. A la fin, notre pasteur a demandé à l'église ce que l'on pouvait conclure des paroles de Genèse 8,21: «...l'Éternel dit en son coeur: Je ne maudirai plus la terre, à cause de l'homme... et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait.» On pourrait citer en parallèle des textes comme Genèse 6,7, qui dit que Dieu regrettait d'avoir fait l'homme. Suite à la question du pasteur, un important ancien de notre assemblée s'est levé et a répondu que Dieu aussi faisait des erreurs! Il a dit cela d'une manière nonchalante comme si cela pouvait nous rassurer que Dieu était si semblable à nous, si «humain». Je suis certain qu'il parlait sérieusement, comme si Dieu avait été finalement obligé de se rendre à l'évidence d'avoir fait une bêtise et d'avoir agi d'une manière prématurée et dans un mouvement de colère mal maîtrisé. Pour moi, cette position est complètement inacceptable, je ne peux pas vivre avec cette idée! Comment pourrait-on faire confiance à un Dieu qui fait des erreurs?! A-t-Il encore fait des fautes ailleurs ou en fera-t-il encore? Peut-être y a-t-il donc dans les Saintes Ecritures des fautes, mais lesquelles? Peut-être Golgotha en était une? Dans ce cas, on ne pourrait plus se fier à rien, ni la foi ni l'église n'auraient un sens. Dans quel sens faut-il donc comprendre, à votre avis, cette expression «il se repentit...», alors qu'il est écrit en Nombres 23,19 (et en 1 Sam. 15,29): «Dieu n'est point un homme pour mentir ni fils d'un homme pour se repentir?»

Le passage qui dit que Dieu se repentit se trouve en Genèse 6,5-6: «L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur coeur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son coeur.»

Le mot hébreu pour «se repentir» ne doit pas être compris dans le sens de se repentir et reconnaître une erreur de la part de Dieu. Cela ressort clairement de Nombres 23,19: «Dieu n'est point un homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas?»

Le mot «naham» (se repentir) signifie à la base «avoir compassion» ou «faire de la peine». C'est pourquoi Martin Buber, érudit juif, traduit ce verset de la manière suivante: «*Alors cela lui fit mal d'avoir fait l'homme et il s'affligea en son coeur.*» Tout cela nous dit que Dieu souffre aussi lorsqu'Il doit punir. Le Dieu tout puissant n'aime pas punir, cela Lui fait de la peine, cela L'afflige, Lui cause du chagrin, mais en raison de Sa sainteté et de Sa justice, Il doit le faire néanmoins. Le repentir de Dieu doit donc être pris dans le sens

qu'Il a compassion – qu'Il souffre avec – et cela met également en évidence que la situation de péché provoquée par l'homme Lui est tellement intolérable, qu'Il est obligé de détourner Son amour de l'homme.

Ce n'est donc pas comme si Dieu présentait Ses actes comme des erreurs ou des fautes, car Il est juste en tout ce qu'Il fait (Jér. 12,1). Il s'attriste du fait que l'homme se ferme à Son amour. Le «repentir de Dieu» nous donne donc l'occasion de plonger nos regards dans le coeur de Dieu. N.L. ■

Pourquoi des femmes écrivent-elles pour l'Appel de Minuit?

Depuis quelques années je lis avec enthousiasme votre journal et je le passe à d'autres. Les articles sont toujours très intéressants et instructifs et, surtout, fondés sur la Bible. Votre détermination à vous en tenir à la Parole de Dieu est fort louable et elle m'encourage toujours tout à nouveau. A ma connaissance, pour la première fois, une femme a écrit un article dans votre journal de juillet 2010. Je n'ai fait que survoler cet article, mais j'ai pu me rendre compte qu'il portait sur la doctrine biblique. Cela me trouble. Paul écrit en 1 Timothée 2,12: «Je ne permets pas à la femme d'enseigner...» Comment concilier le fait mentionné ci-dessus avec la Parole de Dieu? Je sais très bien que le journal n'est pas l'assemblée, mais ces articles sont à l'évidence écrits pour enseigner et, en partie aussi, pour prêcher. En outre, l'Appel de Minuit est également lu par des hommes. Comment une femme peut-elle apporter un enseignement à des hommes? Une prise de position de votre part me réjouirait beaucoup.

C'est vrai, des hommes (parmi eux certainement des anciens) de l'Eglise universelle de Jésus Christ lisent ce journal. Est-il convenable que des articles écrits par des femmes y figurent? Ce n'est pas une question simple – les avis peuvent être partagés.

Nous pensons que les ordonnances formelles dans les lettres pastorales (les deux Epîtres à Timothée et celle à Tite) ne concernent que l'assemblée locale (voir 1 Tim. 3,15). Une femme ne peut y enseigner, ainsi que cela ressort clairement de

1 Timothée 2,12. Remarquable dans ce contexte la manière dont la version Parole vivante rend ce passage: «*La femme écouterà en silence (pendant) l'instruction (donnée à l'Eglise), et acceptera avec une entière soumission l'ordre régnant (dans les assemblées). En ce qui me concerne, je ne permets pas à la femme d'enseigner en dominant les hommes. Ce n'est pas à elle d'imposer sa loi. Qu'elle mette plutôt son point d'honneur à demeurer dans une attitude paisible*» (1 Tim. 2,11-12).

En 1 Corinthiens 14,34 également, Paul s'exprime avec netteté: «*Que les femmes se taisent dans les assemblées, car il ne leur est pas permis d'y parler; mais qu'elles soient soumises, selon que le dit aussi la loi.*» Dans les églises, les femmes doivent se taire. Mais dans la même lettre, il est aussi écrit: «*Toute femme, au contraire, qui prie ou qui prophétise, la tête non voilée, déshonore son chef: c'est comme si elle était rasée!*» (1 Cor. 11,5). Paul parle donc ici du fait que des femmes prophétisent et prient à haute voix. Qu'en est-il donc? Et en dehors des réunions d'assemblée? Une femme doit-elle absolument se taire?

La première Epître aux Corinthiens était adressée à une église ou régnait un tel désordre que Paul dut lui écrire tant au sujet du comportement dans l'assemblée locale que concernant la vie en dehors. Il ne fournit pas seulement des ordonnances relatives à l'assemblée, mais il décrit également ce que devait être une marche fidèle et digne. C'est ainsi que les directives contenues en 1 Corinthiens 11,3-16



- La Bible n'exclut donc pas qu'une femme soit capable d'enseigner et qu'elle puisse le faire.

dépassent le cadre de l'église locale. Paul y expose le devoir fondamental de soumission de la femme dans toutes les circonstances de la vie. Il écrit que les femmes pouvaient occasionnellement prophétiser et prier – certes pas dans l'assemblée, mais à d'autres occasions. Car il n'était pas en ce temps-là inhabituel d'entendre aussi des femmes enseigner en dehors de l'Eglise.

L'éloquent prédicateur Apollos, *«puissant dans les Ecritures»* (vers. Darby), fut enseigné par un homme et une femme, Aquilas et Priscille (Actes 18,23-28). L'Écriture ne fait pas seulement mention d'Aquilas dans ce rôle vis-à-vis d'Apollos, mais elle cite aussi expressément sa femme Priscille. En Romains 16,3 Paul parle des deux comme étant ses compagnons d'œuvre. Actes 21,8-9 nous informe que l'évangéliste Philippe avait «quatre filles vierges qui prophétisaient». Elles ne le faisaient certainement pas dans le cadre des réunions d'assemblée locales. Nous pouvons à coup sûr penser que des hommes aussi ont profité de ces prophéties. Et dans le cas d'Apollos, c'est un homme de Dieu qui a manifestement été enseigné par une femme.

La Bible n'exclut donc pas qu'une femme soit capable d'enseigner et qu'elle puisse le faire. Nous pensons donc que des femmes peuvent aussi rédiger des articles pour *l'Appel de Minuit*. Mais quand il s'agit d'une réunion d'assemblée locale, les femmes doivent se taire pour la gloire de Dieu, car Il a confié à des hommes la direction de l'Eglise. Par ailleurs, l'article mentionné par vous n'est pas le premier écrit dû à une femme paraissant dans *l'Appel de Minuit*. Ce fut déjà le cas au cours des premières années du journal. R.M. ■

Que signifie littéralement «péché»?

Cela signifie que le péché nous sépare de Dieu. La Bible mentionne régulièrement le mot «péché». Que faut-il entendre par là? Quel est le sens de ce mot?

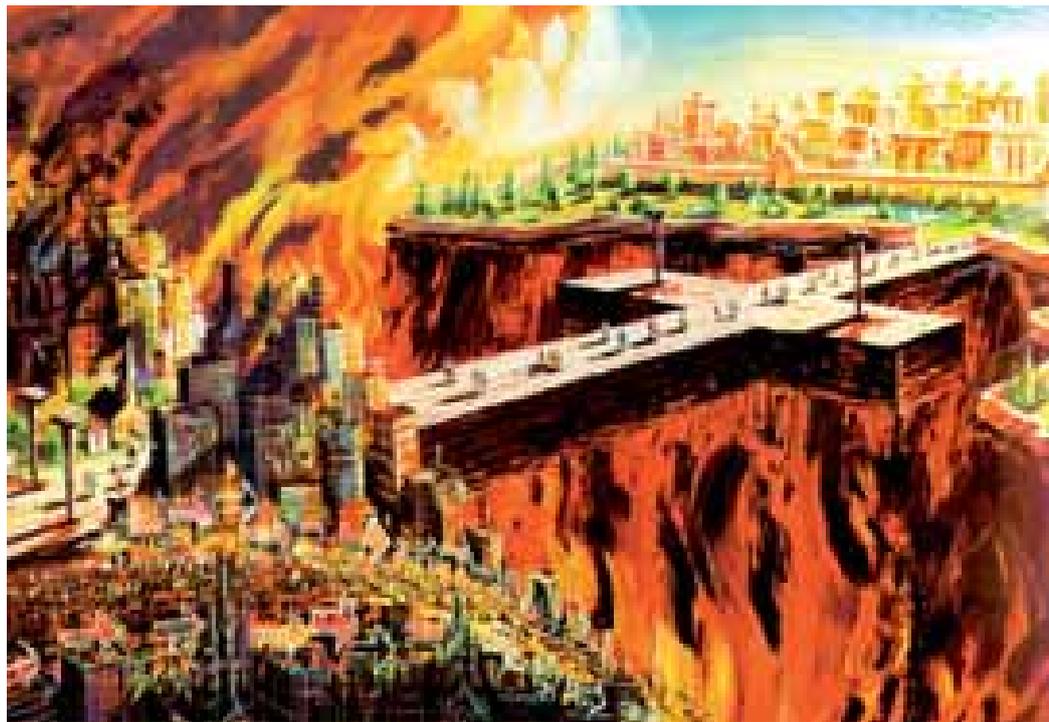
En allemand le mot «Sünde» (= péché) vient de «Synd» ou «Sund», ce qui signifie «fossé» Il faut donc entendre par là le fossé qui sépare l'homme de Dieu. (En français: le mot vient du latin «peccatum» = faute.) Le terme hébreu pour péché dans l'Ancien Testament, «khätä», veut dire «manquer le but», de même dans le Nouveau Testament avec le mot grec «hamartia».

Nous connaissons tous ce principe: «Ce qui est manqué de peu est vraiment raté». Il est moins important de savoir si l'on est un soi-disant «grand pécheur» ou un «petit pécheur». Ce qui compte est *que l'on est pécheur!* On entend

que «le plus petit péché» suffit pour que l'on rate son entrée dans le ciel. *«Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu»* (Rom. 3,23).

Adam et Eve ne transgressèrent qu'un seul commandement de Dieu; cela fut assez pour qu'ils fussent chassés du paradis terrestre; et la mort fit son entrée dans le monde, affectant toute la création.

Parce que tous les êtres humains vivent en passant à côté du but, parce que tous sont pécheurs, tous ont besoin de pardon pour être conduits au but. Cette oeuvre du pardon, Jésus Christ l'a accomplie pour nous par Sa mort sur la croix et Sa résurrection. Celui qui croit en Lui peut être certain que sa vie est déjà dans le ciel. *«Car notre bougeoisie est dans les cieux, d'où aussi nous attendons le Seigneur Jésus Christ comme Sauveur»* (Phil. 3,20). N.L. ■



souvent des gens avancer cet argument: «Je n'ai jamais ni trompé, ni volé, ni tué personne; Dieu doit donc m'accueillir.» Mais comme déjà dit: raté, c'est raté, que l'on rate la cible de dix mètres, de dix centimètres ou même de dix millimètres. Les péchés sont punis avec justice. Un tueur en série, un adultère ou un voleur, ces gens là sont autrement châtiés que quelqu'un qui n'a jamais commis de telles choses. Mais sachons

- Parce que tous les hommes ratent le but, tous ont besoin de pardon pour parvenir au but. Ce pardon, Jésus Christ nous l'a obtenu par Sa mort sur la croix.

Le prochain numéro paraîtra le 06.12.2010 avec, entre autres, ce thème*:

«Quand Il devint homme».

*Sous réserve de modification

IMPRESSUM

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich (IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4), BIC/Swift: POFICHBEXX ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH, n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752, (IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9, BIC/Swift: ZKBKCHZZ80A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036 IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC PSSTFRPPSTR ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochtstein, Waldshut N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90 IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

BIC/Swift: SOLADES1WHT
Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, B-7080 Frameries. ccp: 000-3251914-86, IBAN: BE78 0003 2519 1486 BIC: BPOTBEB1

(Œuvre missionnaire Appel de Minuit, CH-Dübendorf, Suisse)

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet. Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSUM: Ekm-Nyomda, Palóc utca 2, H-1135 Budapest

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.--, France EUR 18.--, Belgique EUR 18.--, tous les autres pays EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: <http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php>

INITIALES DES AUTEURS DE LA PRÉSENTE ÉDITION:

N.L. = Norbert Lieth; T.L. = Thomas Lieth; R.M. = René Malgo

SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

Les signes du temps

Nous devrions prendre très au sérieux les signes du temps. Car depuis le passage de Jésus sur cette terre, la Bible nous exhorte à compter constamment avec le retour du Seigneur: «*La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière*» (1 Pi. 4,7; voir 1 Cor. 10,11; 1 Cor. 1,7; 1 Pi. 4,7; 1 Thess. 1,10; 2 Pi. 3,12; Hébr. 9,28). Ne pas observer ces signes revient à ignorer les paroles de la Bible se rapportant au temps de la fin: «*...sachant avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de son avènement (de Jésus)? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création*» (2 Pi. 3,3-4).

Parce que le retour du Messie Jésus Christ est, entre autres, lié à l'existence du peuple juif (Il reviendra en Israël), le rétablissement physique d'Israël dans sa patrie est la condition préalable aux événements du temps de la fin – les derniers jours du monde (Ez. 37 à 39; Dan. 9,27ss.; 10,14; 12; Es. 65,17; Matt. 24; Rom. chap. 9-11; Apoc.).

La Bible déclare très clairement que le monde qui a rejeté l'Évangile salvateur de Dieu se dirige inexorablement vers le temps de la colère de Dieu qui frappera le globe terrestre entier (Es. 13,6-13; Aggée 2,6-7; Hébr. 12,25-29; Act. 17,31; Rom. 1,18ss.; 2,5ss.; Eph. 5,6; Apoc. 6,16-17).

En outre, la Parole de Dieu indique que les catastrophes du temps de la fin, semblables aux douleurs de l'enfantement, s'intensifieront considérablement et que les intervalles les séparant seront de plus en plus courts (Matt. 24,6-8; 1 Thess. 5,3).

Le caractère extraordinaire des signes de la fin des temps est qu'ils sont perçus globalement et qu'ils affectent tous les peuples – alors que l'incrédule dit, pour se rassurer, qu'il y en a «*toujours eu*». Qu'il s'agisse d'un accident au fond d'une mine au Chili ou d'un tremblement de terre n'importe où, le monde entier en est informé immédiatement grâce à la télécommunication, par satellite. Jésus a dit à cet égard: «*et, en divers lieux...*» (Luc 21,11). Et le Sei-

gneur continue: «*...il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne savent que faire... dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre*» (Luc 21,25-27). Aucun peuple n'y échappera. Cela concerne tout particulièrement notre époque. Il n'y a guère une année qui ait vu se produire, comme en 2010, autant de graves catastrophes successives. Tremblements de terre à Haïti et au Chili; éruptions volcaniques en Islande et au Guatemala; feux de forêts en Russie, aux USA, en Grèce et au Portugal; menace d'une crise mondiale des céréales. Ignorerions-nous cela et refuserions-nous d'y voir un lien avec ce que la Bible a prophétisé au sujet du temps de la fin?

John Wesley a écrit dans une lettre à son frère Charles concernant l'attitude correcte à adopter dans l'attente du retour de Jésus: «*Je sais que nombreux sont ceux qui se sont trompés au sujet de l'année de Son retour, mais devons-nous, à cause des affirmations avancées à la légère par de telles personnes, manquer de bon sens? Parce qu'elles disent «aujourd'hui», devons-nous dire «jamais» et «paix, paix», alors que nous devrions, pleins d'espoir, scruter l'horizon?»*

Quel que soit le moment où Jésus reviendra, pour chacun de nous, à l'heure de notre mort nous serons devant Jésus. Il importe donc plus que jamais d'être vigilant et prêt. Ce serait extrêmement grave de se trouver devant Dieu avec un péché non pardonné. C'est pourquoi il est écrit en Actes 17,30-31: «*Dieu, sans tenir compte des temps d'ignorance, annonce maintenant à tous les hommes, en tous lieux, qu'ils aient à se repentir, parce qu'il a fixé un jour où il jugera le monde selon la justice, par l'homme qu'il a désigné, ce dont il a donné à tous une preuve certaine en le ressuscitant des morts.*»

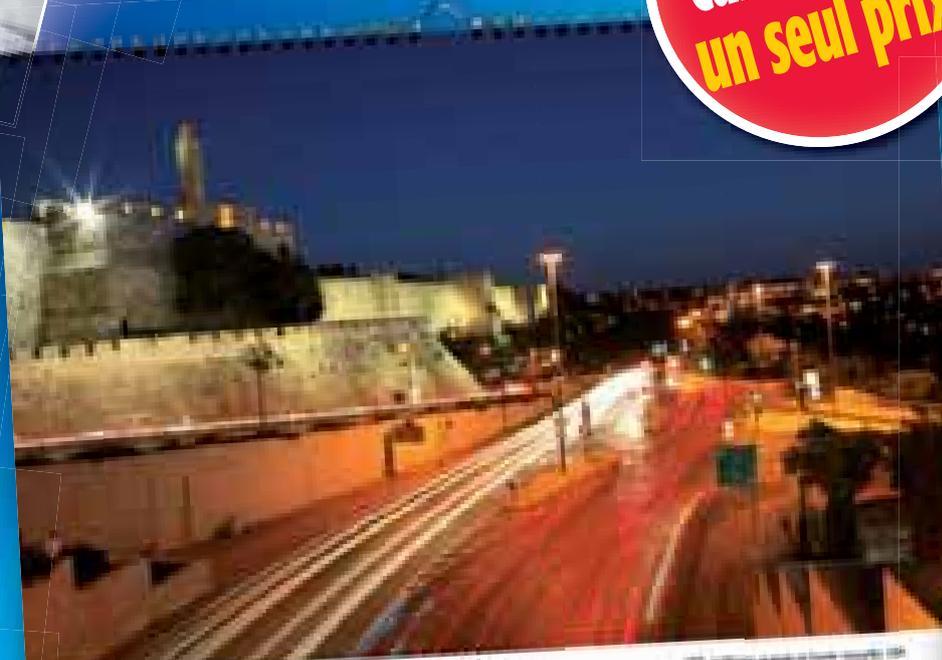
Cet homme est Jésus Christ. Vous êtes-vous converti à Jésus pour que tous vos péchés soient pardonnés et que vous puissiez ainsi vous tenir déchargé (de vos péchés) devant Lui à Sa venue? Si pas, faites-le donc à cet instant même! Vous connaîtrez alors un soulagement sans pareil et vous ne regretterez jamais cette démarche! N.L. ■

«La fin de toutes choses est proche. Soyez donc sages et sobres pour vaquer à la prière.»

Largeur: 30 cm
Hauteur: 30 cm

Deux
calendriers,
un seul prix!

Largeur: 12 cm
Hauteur: 30 cm



Februar Février						
Monday 14	Tuesday 15	Wednesday 16	Thursday 17	Friday 18	Saturday 19	Sunday 20



Calendrier d'Israël 2011

Le calendrier d'Israël 2011 est différent, différent de tous les précédents. **Cette fois, il n'y en a pas seulement un, mais deux pour un seul prix!** Les deux offrent de la place pour des notes (par ex. des rendez-vous); il y a des versets bibliques concernant Israël, le peuple de Dieu, des indications pour tous les jours fériés chrétiens et juifs ainsi que de très belles photos du pays et de la population de l'Etat hébreu. Un des calendriers – carré et pratique – a chaque fois une nouvelle feuille pour 54 semaines, et l'autre – format en hauteur – présente une vue d'ensemble de chaque mois. Profitez maintenant de cette offre unique: **deux calendriers un seul prix!** *

**No de commande: 341211, CHF 22.00, EUR 15.00
(Deux calendriers)**

* Les calendriers ne peuvent pas être obtenus séparément!



Commandez ici:
adm@mnr.ch

Bienvenus!

Samuel Rindlisbacher
vous présentera un message biblique

Date: Dimanche 19.12.2010, Heure: 15h00

Lieu: Restaurant «Zum Engel», Rue de la République 53,
F – 67720 Hoerd

Uniquement en allemand – pas de traduction

DVD du Dr Roger Liebi



Commandez ici:
adm@mnr.ch



Attention!

En dehors de l'Europe, les DVDs (PAL Norm) ne peuvent être joués que sur ordinateur. Les vidéos ne peuvent pas être écoutés sur des DVD-players externes, car ces appareils non européens sont adaptés à la norme NTSC.

Dr Roger Liebi

Le retour dramatique du peuple juif

Conférences & études bibliques

DVD, n° de comm. 110018, CHF 19.90, EUR 13.90

Dr Roger Liebi

Archéologie biblique de la Cité de David

Conférences & études bibliques

DVD, n° de comm. 110019, CHF 19.90, EUR 13.90